

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE HAUTES ETUDES INTERNATIONALES

Conflits, transition, recomposition géopolitique : du Moyen-Orient à l'Asie centrale  
Professeur Mohammad Reza DJALILI

---

L'AGA KHAN : UNE IDENTITÉ TRANSVERSALE

---

Martin ROCH

Janvier 2005

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

Si tu regardes l'extérieur, tu vois le visage de l'homme  
Tu vois les créatures étranges de Byzance et de Khorassan.  
Dieu a dit « Retourne-toi », et se retourner, c'est ceci :  
Regarder à l'intérieur, pour voir autre chose que l'homme.

*Djalâl-od-dîn Rûmî*  
*Rubâi'yat*

**TABLE DES MATIÈRES**

<b>NOTE AU LECTEUR</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>I) L'identité</b>	<b>7</b>
A) L'Ego	7
B) Le Symbole	7
C) Exister avec l'Autre	8
D) Être	9
<b>II) Une identité religieuse et culturelle</b>	<b>10</b>
A) L'Imam des Ismaéliens	10
1) Les Ismaéliens dans l'Islam	10
2) L'Islam des Ismaéliens	12
3) Importance de l'Imam	13
B) Une transversalité culturelle	14
1) Un héritage	14
2) Des valeurs communes	14
3) Un comportement social	15
4) Un équilibre entre l'Islam et l'Occident	17
<b>III) Une identité politique</b>	<b>18</b>
A) La communauté ismaélienne	18
1) Une communauté éclatée	19
2) Une communauté plurielle	19
3) Une communauté éduquée.	20
4) Une communauté intégrée	21
5) Une communauté modernisée	21
6) Une communauté structurée	22
B) La dimension politique de l'Imam	24
1) Un rôle de leader	24
2) Un acteur de la politique internationale	25
C) L'Aga Khan Development Network - AKDN	26
1) Développement social	26
2) Développement économique : Aga Khan Fund for Economic Development	29
3) Activités Culturelles : Aga Khan Trust for Culture	31
<b>CONCLUSION</b>	<b>34</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>35</b>

## NOTE AU LECTEUR

- ☞ Le terme Aga Khan (ci-après AK) est un titre ; il décrit plus une fonction qu'un homme. Tout en étant centré sur l'AK, cette étude se veut exploratoire des liens qui le relient à sa communauté. Plus que l'identité d'un personnage, nous entendons cerner celle d'un groupe et de ses liens avec celui qui les incarne.
  
- ☞ En ce qui concerne les sources, l'AK n'est que modestement étudié dans le milieu académique. Outre les études conduites par les intellectuels de la communauté ismaélienne eux-mêmes, regroupés pour certains au sein de l'Institut des Études Ismaéliennes de Londres, l'AK semble plus un sujet journalistique qu'académique. La valeur des études menées sur ce sujet est par conséquent variable. S'il existe des études de grande qualité dont la rigueur mérite une citation particulière, nous pensons notamment à celle de Michel Boivin. il existe cependant une quantité d'article qui éloignent l'analyse de son but premier. Nous pensons qu'il existe un fossé entre d'excellentes études de conception éminemment scientifique et les mentions courantes dans les journaux de la vie d'un personnage public. À cela s'ajoute une longue tradition historique, la *Taqiyya*, qui signifie la dissimulation par précaution lorsque leur statut de minorité au sein du monde musulman ne valait que persécutions à ses coreligionnaires. La communauté ismaélienne et son guide spirituel ne constituent pas un sujet phare des études consacré l'Islam, qu'elles soient anthropologiques, sociologiques, ou politiques.

## INTRODUCTION

La violence des vents et le souffle des radicaux qui secouent nos sociétés aujourd'hui donnent une perspective nouvelle à une étude sur l'Aga Khan. Les extrémismes divers, l'héritage des autoritarismes, les séquelles du XX<sup>ème</sup> siècle et les blessures des dictatures... Les masses sont emportées par la tempête du temps qui s'accélère.

« Vicaires imbéciles, mollahs illettrés, rabbins primaires, recteurs sans scrupules, on ne sait que choisir au cours des vingt siècles qui viennent de s'écouler tant sont nombreux les exemples d'exactions, de tortures, de vols, de meurtres faits sous le beau nom de la Foi. Face à ces courants, le 49<sup>ème</sup> Imâm des Ismaéliens a, devant lui, un défi qu'aucun de ses aïeux ne pouvait imaginer : placer Ismaël, l'homme qui avait fauté en buvant du vin, sur le devant de la scène pour en faire un Juste, le premier homme moderne à allier morale et vie quotidienne. À ne pas se laisser dicter sa loi de vie par des soi-disant juges chargés de la sauvegarde de son âme. »<sup>1</sup>

Nous pouvons aussi présenter l'AK de manière plus nuancée, comme « un pont entre l'Est et l'Ouest. Ses directives sont au-delà de la politique, au-delà de la race, au-delà de la religion. Dans un monde déchiré par la division, l'hostilité, la guerre et la peur de l'holocauste nucléaire, c'est un phare rayonnant d'inspiration et de réalisations positives pour rendre meilleur le sort de l'humanité, pour améliorer la qualité de la vie civilisée et pour élever tous les peuples du monde dans la fraternité humaine. »<sup>2</sup>

Mais qui est l'Aga Khan ? D'aucuns estiment que c'est une marque, un réseau de développement ; pour d'autres, il est une photo. Pour ses fidèles, dont le nombre est estimé à 15 millions<sup>3</sup>, il est *Hazar Imam*, l'Imam des temps présents, leur guide spirituel et temporel. Son action semble donc tout à la fois religieuse et politique.

L'intérêt d'une telle étude est celle de mettre en valeur et d'éclairer un art de vivre qui allie humanisme, spiritualité et ouverture. Dans une époque où l'on discourt sur un éventuel choc des civilisations, l'AK évoque quant à lui un « choc des ignorances »<sup>4</sup>, celles-ci frisant l'obscurantisme. Il est sous ce jour d'autant plus important d'aborder ce sujet qui est, sans conteste, celui d'un Islam moderne et modéré.

Pour bien saisir les courants de forces que représente la personne de l'Aga Khan, nous nous proposons de disséquer le symbole qu'il représente. Chaque approche nous permettra d'éclairer l'un des aspects de sa raison d'être et de sa fonction. Nous traiterons dans un premier temps de l'Identité et de ce qui la constitue, de l'importance des symboles dans la reconnaissance pour soi et par ses pairs, notamment dans la perspective d'une communauté. Nous aborderons ensuite cette identité selon deux dimensions. L'identité religieuse et culturelle : l'AK est envers et contre tous un personnage religieux, il tire sa raison d'être de son appartenance à la maison du Prophète. Ce faisant, en tant que guide

---

1 KERLAU Yann, *Les Aga Khans*, édition Perrin, Paris, 2004. p. 453.

2 Nov. 1983, M.D.L. Johnston, vice-chancelier de l'université McGill. Cité dans KERLAU Y. p. 454.

<sup>3</sup> Le Monde, 01 Nov. 2001.

4 H.H. the AK, *Address to 2003 Aga Khan University Convocation*, Karachi, Pakistan, December 6, 2003.

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

d'une communauté, il est le creuset de sa richesse. Il donne l'exemple de leurs valeurs et d'un héritage commun. Enfin, c'est l'identité politique qui retiendra notre attention : l'AK, en plus d'être à la direction de l'une des plus grandes fortunes du monde qu'il réinvestit dans la communauté, a occupé et continue d'occuper sur l'échiquier politique une position originale. Prince sans Etat, il doit pour survivre se maintenir au centre des forces en présence. Il se doit d'être un fin diplomate, négociateur et bon gestionnaire. Nous examinerons enfin le réseau de développement, *l'Aga Khan Development Network*, organisation aux multiples ramifications de tout premier ordre. Nous nous concentrerons ainsi sur ses moyens d'actions, ces méthodes de travail et ces réalisations.

## I) L'IDENTITÉ

« *L'identité est plurielle. Elle est une affaire de significations données en fonction de leurs propres identités et de leurs engagements dans des projets, par l'acteur lui-même et /ou d'autres acteurs.* »<sup>5</sup> Elle se base sur une série de référents, matériels, historiques, culturels, psychologiques que nous retrouverons tout au long de notre réflexion. Nous dégagerons de cette définition sommaire plusieurs caractéristiques : le sens propre d'une identité ; l'identité perçue par l'autre ; ainsi que l'interaction de ces deux visions, de soi et d'autrui, dans l'engagement de la première. Dans cette première partie, nous développeront ainsi la subjectivité d'une identité, ses représentations, sa perception par autrui, et les tenants de son existence.

### A) L'Ego

L'identité est avant tout un sentiment intérieur d'existence. Un sentiment qui s'appuie sur la qualité unique de chaque être humain et sur son caractère semblable à tous les autres. « *How could someone be both one and something other? How could the unity of identity have more than one face or name?* »<sup>6</sup>

Plusieurs critères de l'identité vont nous permettre, en les transposant au niveau communautaire, d'esquisser un portrait de ce que signifie être ismaélien. L'identité est une idée, un schéma personnel basé sur plusieurs sentiments<sup>7</sup> : un sentiment de continuité temporelle incarné par l'aspect héréditaire de l'Imamat ; des valeurs fondamentales communes qui rassembleront les ismaéliens autour d'une éthique partagée ; et c'est enfin un sentiment d'appartenance, celui de participer à la vie d'une communauté, la sienne.

Mais l'identité ne peut se concevoir isolément des représentations du monde, de la face qu'on lui présente, et de la perception des autres. Elle est un processus dynamique qui évolue de l'intérieur, par un dialogue et des échanges, puisqu'elle est l'émergence d'un sens « *résultant de négociations circulaires entre les identités de chacun.* »<sup>8</sup> Ces interactions sont d'autant plus primordiales pour la communauté de notre étude : « *Since the Ismaili are not originally from one geographical area, they cannot trace their ethnic roots to a single physical place. Neither can they look to a single, dominant religious center, because of the complex histories of conversion and Ismaili displacement.* »<sup>9</sup>

### B) Le Symbole

L'identité se fonde sur des points de repère. C'est la première fonction des symboles que de représenter ce qu'ils cachent, de marquer au mieux les valeurs et les fondements d'une identité qui sera partagée par sa communauté. Un symbole incarne une vérité, un courant qui traverse ce qu'il représente. Or, une personne-symbole laisse transparaître par ses actions la mentalité de ses composantes. Elle sert de référence permanente « *pour la*

---

<sup>5</sup> MUCCHIELLI Alex, *L'identité*, P.U.F., 2002, p. 21.

<sup>6</sup> RADHAKRISHNAN, Rajagopalan, in *Theorizing Diaspora*, p. 120.

<sup>7</sup> MUCCHIELLI Alex, op. cit., p. 27.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 120.

<sup>9</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, *(Dis)placing Khojabs : Forging Identities, Revitalizing Islam and Crafting Global Ismailism*, Honors Thesis : Stanford University, 2000, chap I.

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

*perception des choses, pour les évaluations faites et intervient dans l'orientation des conduites.*<sup>10</sup> » Nous devrions ainsi pouvoir esquisser le signifié (identité ismaélienne) dans l'étude de l'Aga Khan (le signifiant) le chef de la communauté.

« *Tout, dans l'Histoire, s'exprime par des symboles. La grandeur et l'abaissement, la victoire et la défaite, le bonheur, la prospérité, la misère. Et plus que tout, l'identité. Pour qu'un changement soit accepté, il ne suffit pas qu'il soit conforme à l'esprit du temps. Il faut aussi qu'au niveau des symboles il ne heurte pas, qu'il ne donne pas à ceux qu'on incite au changement l'impression de se renier*<sup>11</sup>. » (Amin Maalouf). D'où l'importance du rôle qu'occupe l'AK. Sa légitimité religieuse aujourd'hui bien établie contribue à en faire un facteur moteur central de l'adaptation des ismaéliens au monde moderne d'aujourd'hui. Depuis la première constitution donnée à la communauté en 1905, les AKs ont eu le souci constant de la modernisation, celle d'être en phase, avec leurs fidèles, face aux défis actuels. Le rôle de symbole de l'AK est celui d'être à la pointe du progrès et de l'exemple. Son engagement envers ses partisans et envers l'humanité fait sa force, celle qui lui donne à nos yeux ses lettres de noblesses : celle de grand humaniste du siècle. « *L'Aga Khan n'est pas le détenteur d'une doctrine ésotérique réservée aux initiés supérieurs : son seul trésor est sa profonde humanité*<sup>12</sup>. »

Historiquement, son rôle d'Imam lui vaut d'être considéré comme « *la source la plus importante de leur cohésion identitaire*<sup>13</sup>. » Il est bien le symbole de sa communauté : une personnalité de premier plan qui incarne la voie suivie par des millions d'individus.

### **C) Exister avec l'Autre**

Un visage présente une face au monde. Un visage n'aurait d'existence propres s'il ne trouvait écho dans le regard d'autrui. C'est l'autre qui par ses perceptions donne un nom à ce qu'il voit. Les Ismaéliens sont-ils une minorité ? Ce terme est de lui-même trop réducteur. « *Comment peut-on être une minorité ? [...] Une minorité est une altérité permanente. Elle est la négation de l'unicité et de l'unanimité.*<sup>14</sup> »

Or, plus qu'une minorité construite dans l'opposition, les Ismaéliens constituent une communauté, c'est-à-dire un groupe de personnes liés entre elles et qui ne se comparent à aucun autre. Peu de groupes dans l'Histoire ont tenté de développer une identité et une centralité hors de toute comparaison avec leurs contemporains. Comme nous le verrons par la suite, les paramètres de l'identité ismaélienne ne visent pas à supplanter les autres référents identitaires. Comme si l'ismaélisme était une identité juxtaposée, elle complète en tout point les identités accumulées d'un individu. En aucun cas elle ne cherche à en limiter le nombre. Elle serait en quelque sorte un supplément d'âme.

---

<sup>10</sup> MUCCHIELLI Alex, Op. Cit. p. 51.

<sup>11</sup> MAALOUF, Amin, *Les identités meurtrières*, Éditions Grasset & Fasquelle, 1998, p. 85.

<sup>12</sup> BOIVIN Michel, *La rénovation du shî'isme ismaélien en Inde et au Pakistan, d'après les écrits et les discours de Sultan Mubammad Shab AGA KHAN (1902- 1954)*, RoutledgeCurzon, 2003, p. 21.

<sup>13</sup> DAFTARY Farhad, *Les Ismaéliens, Histoire et traditions d'une communauté musulmane*, Fayard, 2003 pour l'édition française, p. 233.

<sup>14</sup> LIEBICH, André, *Minorité, identité, modernité*, in Charles Taylor et l'interprétation de l'identité moderne, Laforest & de Lara [ed.], Presses de l'Université Laval, 1998.



D) Être

Existe-t-il pour autant un locus ismaélien, c'est à dire une sphère caractéristique de leur représentation personnelle face au monde ? Si un tel lieu existe, c'est bien le symbole que représente l'AK. Puisque à travers le principe transcendantal de l'Imamat tel que l'entendent les ismaéliens et son respect humble et profond, l'*Hazar Imam* est le point de convergence de tous les tenants de l'ismaélisme nizârite imâmshâhites<sup>15</sup>.

L'identité ismaélienne, comme nous allons le développer dans la suite de cette étude, est donc une identité plurielle, faite d'individus pour le moins dissemblables. Historiquement, « *l'isolement des communautés a favorisé un développement séparé de certains aspects de la doctrine, marqué par la réalisation d'une symbiose plus ou moins importante avec le milieu culturel local.* »<sup>16</sup> Il n'y a donc pas un unique type d'Ismaélien, mais bien une myriade d'individus d'appartenance diverse adeptes de l'Ismaélisme. Or, la doctrine de l'Imamat ismaélien fait de l'Imam le centre de la communauté, celui qui diffuse dans l'ensemble du groupe les valeurs partagées et qui en défend les intérêts.

Nous allons maintenant explorer plusieurs dimensions de l'identité que symbolise l'AK. Nous regrouperons dans une première partie les caractères culturels et religieux, en ceci qu'au-delà des croyances et de la doctrine religieuse, ils se rejoignent dans les valeurs guidant la communauté. Nous aborderons dans une seconde partie le rôle à la fois plus personnel mais tout aussi emblématique de l'AK dans l'arène politique, notamment à travers l'activité et les réalisations de l'AKDN, le réseau de développement que l'AK dirige.

---

<sup>15</sup> Cette dénomination montre bien la complexité du mouvement ismaélien, et précise que nous n'entendons traiter que des fidèles de l'AK seul. Voir table généalogique dans BOIVIN Michel, *La rénovation du sbî'isme ismaélien en Inde et au Pakistan, d'après les écrits et les discours de Sultan Mubammad Shab AGA KHAN (1902-1954)*, RoutledgeCurzon, 2003. p. xix.

<sup>16</sup> BOIVIN, Michel, *Les Ismaéliens*, coll. Fils d'Abraham, Edition Brepols, 1998, p. 43.

## II) UNE IDENTITÉ RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### A) L'Imam des Ismaéliens

#### 1) Les Ismaéliens dans l'Islam

Les Ismaéliens, branche mineure du Chiïsme, ont pendant longtemps côtoyé les autres minorités religieuses de leurs lieux de présence. La puissance et la splendeur du Califat Fatimide, le pouvoir exercé par la secte des Assassins ont tous apporté leurs contributions à l'histoire du monde musulman. Leur persécution et la tradition de *Taqiyya*, la dissimulation, les ont mis en contact étroit avec d'autres réalités religieuses plus ou moins proches. L'une d'elles à été particulièrement déterminante, c'est celle du Soufisme, qui pendant longtemps abrita les Ismaéliens menacés. Cette influence n'eût été possible si « *ces deux traditions ésotériques de l'Islam n'avaient eu de fortes affinités et des domaines doctrinaux communs.* »<sup>17</sup> C'est pourquoi nous retrouvons aujourd'hui de nombreuses influences Soufi dans la liturgie et le vocabulaire de l'Ismaélisme.

#### (a) Les Ismaéliens font partie de l'Umma

Les Ismaéliens sont souvent assimilés à une secte, puisqu'il répondent en apparence à certains critères normatifs y relatifs. Cependant et pour dissiper tout malentendu, nous réaffirmons le fait qu'ils sont partie prenante à l'Umma, la communauté des croyants. Celle-ci se situe en dehors de tous critères territoriaux. On peut même dire dans le cas de l'identité musulmane, que c'est la religion qui fait la citoyenneté<sup>18</sup>. En dehors de toute assise territoriale limitée, elle est donc amenée à recouvrir tous les lieux d'implantation musulmane. À ce titre, on notera « *l'existence de tendances idéologiques multiples au sein du monde musulman, la diversité culturelle, géographique, linguistique et ethnique de ce monde, les intérêts contradictoires des États musulmans, les graves problèmes sociaux économiques auxquels la plupart d'entre eux sont confrontés et aussi, plus généralement, la situation internationale...* »<sup>19</sup> On ne le répétera jamais assez : l'Islam n'est pas une religion monolithique. Étudier une communauté musulmane ne peut donc se faire qu'à la lumière du contexte vécu, et ce dans ces diverses dimensions. Il n'y a pas *un* Islam, il n'y a que des musulmans. On peut compter les Ismaéliens parmi ceux-ci, leurs principes fondamentaux rejoignant les grands principes généraux de l'Islam (l'unicité de Dieu, la place occupée par le Prophète...).

#### (b) Origine de l'Islam

Toute religion est marquée à ses débuts par le contexte politico-religieux qui la voit naître. Le christianisme ne peut se distinguer de la condition des peuples judaïques en terre de Palestine sous domination Romaine. Dans quel contexte s'élabore l'Islam ? « *Le paganisme polythéiste domine. Les tribus où la solidarité des liens de sang est primordiale vivent repliées sur elles-mêmes ce qui donne une situation infra politique, à laquelle on peut difficilement appliquer des termes*

---

<sup>17</sup> DAFTARY Farhad, op cit. p. 233.

<sup>18</sup> GARDET Louis, La Cité musulmane, vie sociale et politique, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1967, p27 cité par DJALILI, Mohammad-Reza in *Diplomatie Islamique*, p. 18.

<sup>19</sup> DJALILI, Mohammad Reza, *Diplomatie Islamique, Stratégie internationale du khomeynisme*, Publications de l'Institut Universitaire de Hautes Etudes Internationales de Genève, P.U.F., 1989. p. 16.

*grecs comme démocratie ou oligarchie.*<sup>20</sup> » Ainsi, c'est dans une société au caractère tribal très marqué que va naître la religion du Prophète.

À l'âge de « 40 ans, il fit une retraite dans une caverne du mont Hira (proche de La Mecque) forme de dévotion étrangère au paganisme ambiant et rappelant un peu celle des solitaires chrétiens. C'est au cours de cette retraite qu'eut lieu la première révélation. [...] La révélation affirme l'Unicité de Dieu à qui il faut être soumis (Islam), l'immortalité de l'âme, le jugement de l'homme selon ses actions et la primauté du lien spirituel sur le lien tribal. Les grandes familles mecquoises craignirent cette influence qui pouvait ébranler l'ordre social ; ce qui conduira à l'exode (hégire qui ouvre une nouvelle ère pour l'Islam) de la communauté (Umma) des premiers musulmans (fidèles en arabe) en 622 ap. J.C. et leur établissement à Médine (ville du prophète). Ceci va déboucher sur la rédaction du premier texte politique de l'Islam, la charte de Médine. Les émigrés et les médinois d'origine (ansars) sont appelés à former une seule et même communauté de croyants en dehors du reste des hommes. [...] Le principe tribal est condamné : tous les musulmans sont frères et égaux quelle que soit leur tribu d'origine.<sup>21</sup> » C'est de cette société que vont partir les premiers éléments à la conquête de la péninsule, puis d'une partie du monde.

Mais quel est le « champs d'application » de cette religion qui s'associe à « toutes les manifestations de la vie et veut s'insérer dans le temporel et l'histoire afin de régenter la société.<sup>22</sup> » Bien qu'il faille se méfier d'une lecture trop temporelle et politique, qui « peut être une menace pour l'essentiel, à savoir les valeurs spirituelles et morales qu'une religion est sensée véhiculer<sup>23</sup> », ces assertions nous permettent de signaler d'ores et déjà le double rôle de l'Imam : d'une part, celui d'enseigner et d'orienter la foi de ses fidèles, et d'autre part de participer au bien-être de sa communauté.

À propos de ce double aspect de l'Islam, l'AK affirme : « L'Islam englobe tout dans l'orientation qu'il donne à la vie de l'homme. C'est peut-être ce concept même que l'Occident, plus familier avec le principe chrétien de saint Augustin, qui sépare le spirituel du matériel, trouve difficile à appréhender pleinement [...]. Par conséquent, l'Islam guide l'homme non seulement dans sa relation spirituelle avec Dieu, mais aussi dans sa relation avec les autres hommes et avec le monde matériel qui l'entoure. Il encourage l'entreprise, mais avertit que l'entreprise, sans conscience sociale, n'est pas acceptable. C'est en cela que le message de l'Islam s'applique à tous les aspects de la vie de l'homme, qu'il sera jugé non seulement sur ce qu'il fait mais sur sa manière de le faire.<sup>24</sup> »

### (c) L'Islam Chi'ite

Le concept central du Chi'isme est celui de l'autorité ; la question de l'autorité apparaît dès le décès du Prophète. C'est sur ce principe que l'on sépare les Chi'ites des Sunnites, ces derniers suivant la règle, la Sunna. Pour les sunnites, la révélation du Prophète est une révélation achevée qu'il ne s'agit que d'interpréter, son *leadership* spirituel prenant fin avec sa mort. En ce qui concerne les Chi'ites, l'Imam sera le successeur du Prophète ; s'il ne révèle rien de plus que la Parole déjà donnée, il en est le gardien. À la mort de Muhammad s'est posée la question de la succession. On peut dire de manière schématique que deux clans s'opposèrent pour la succession : celui des compagnons et celui de la famille. Notons

<sup>20</sup> Islam et Politique, Dir. IGNASSE Gérard, Éditions de l'Espace Européen, Paris, 1992. p. 11.

<sup>21</sup> Islam et Politique, Dir. IGNASSE Gérard, Op. Cit. p. 12.

<sup>22</sup> DJALILI, Mohammad Reza, *Diplomatie Islamique...*, op cit., p. 16.

<sup>23</sup> *Idem.*

<sup>24</sup> AK III, Inauguration de la Jamatkhana de Burnaby, Colombie-Britannique, le 26 juillet 1982. Cité par NANTET Bernard, OCHS Edith, *Les fils de la sageuse, les Ismaéliens et l'Aga Khan*, JC Lattès, 1998, p. 310.

qu'à ces dissensions viendront se greffer les appartenances à différents partis familiaux, les compagnons du prophète se ralliant sous le nom des Omeyyades, installés par les premiers califes, alors que les tenants de la filiation directe se regroupaient autour des Hachémites, la famille du Prophète. En effet, autour d'Ali, le neveu et gendre du Prophète, se regroupaient ceux qui accréditaient la désignation explicite de ce dernier comme successeur. Le Prophète a dit : « *Celui dont je suis le protecteur, Ali est aussi son protecteur*<sup>25</sup> ». Cette désignation est la source du courant légitimiste qui désigne en Ali et ses descendants à la succession du Prophète. C'est l'instant fondateur du mouvement des « *Shi'a* », le « parti » d'Ali.

Le Chi'isme imâmite est un courant autonome de l'Islam ; il sépare pouvoir temporel et religieux. Les raisons de cette séparation sont d'ordre politique (neutralité), religieux (maintien d'une cohésion au sein de la communauté) et philosophique (recherche spirituelle et personnelle)<sup>26</sup>. Il est important de rappeler qu'une telle évolution des branches de l'Islam prend sa source dans les luttes de pouvoirs des premiers temps. Les clans et les intérêts s'affrontent, les partisans des uns et des autres vont disloquer l'unité de l'Islam. Diverses branches naîtront par la suite du mouvement chi'ite, c'est dans cette perspective qu'il faut replacer les Ismaéliens adeptes de l'AK. Pour une brève idée, se référer aux annexes I et II, elles décrivent la pluralité des mouvements à l'intérieur du Chi'isme, et de l'Ismaélisme même.

## 2) L'Islam des Ismaéliens

Dans ces mémoires, l'AK écrira : « *Islam means peace. God's peace with men and the peace of men to another.* »<sup>27</sup>. C'est la vision de l'Islam qu'il entend partager, le message qu'il veut propager dans sa communauté et diffuser de par le monde.

Bien qu'apparenté à l'Islam, l'Ismaélisme conserve un caractère original non pas dans sa foi, mais, comme le confirme ce témoignage, plutôt dans ses pratiques : « *As an Ismaili, I was never taught the salaah, the prayer said five times daily by most Muslims. The Ismaili prayer, known as the du'a, is different and said only three times daily* »<sup>28</sup>. Ceci dénote ainsi d'importantes divergences.

Dans son introduction sur l'Ismaélisme, le Sheikh Kodhr Hamawi, distingue 4 composantes essentielles de la foi ismaélienne : la Loi (*sharî'a*), la Voie (*tarîqa*), la Vérité (*haqîqa*) et la Connaissance. Notre objectif n'étant pas d'écrire un traité de théologie sur la foi ismaélienne, nous reprendrons la présentation qu'en donne Farhad Daftary : « *un musulman qui alliait la sharî'a avec la haqîqa et la tarîqa, la voie spirituelle suivie par les soufis, n'était pas seulement croyant, mais un croyant mis à l'épreuve* »<sup>29</sup>. Le Coran reste la référence fondamentale, la Parole de Dieu. Quant à la Sharî'a « *on peut se demander dans quelle mesure cette loi constituait un système normatif pour lui-même et ses disciples. Sans doute l'aspect spirituel d'une religion prévaut-il sur son aspect littéral ; de ce fait, l'AK a toujours posé comme principe que*

---

<sup>25</sup> NANTET B. et OCHS E., *Les fils de la sagesse, les Ismaéliens et l'Aga Khan*, JC Lattès, 1998. p. 71.

<sup>26</sup> NANTET B. et OCHS E., Op. Cit. p. 98.

<sup>27</sup> Aga Khan, *Memoirs*, p177. Cité dans BOIVIN Michel, *La rénovation du sbî'isme ismaélien en Inde et au Pakistan*, p. 158.

<sup>28</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, Op. Cit., chap I.

<sup>29</sup> DAFTARY Farhad, *Les Ismaéliens, Histoire et traditions d'une communauté musulmane*, p. 245.

*chaque Ismaélien doit se conformer à la loi en vigueur dans le pays où il réside.*<sup>50</sup> » Nous traiterons plus loin les répercussions qu'auront une telle conception des relations avec le Temporel.

Pour ceux des lecteurs qui souhaiteraient approfondir l'aspect spirituel et religieux de la foi ismaélienne, ainsi que l'histoire médiévale et la constitution du groupe humain « ismaélien », nous conseillons la consultation des ouvrages de l'historien Farhad Daftary, et d'Henri Corbin, auteur de plusieurs traités sur la gnose ismaélienne.

### 3) Importance de l'Imam

Le point d'intérêt autour de la question des ismaéliens est la place qui est accordée à l'Imam. « *Imam, for Shi'ite, is the central point of the universe.* »<sup>51</sup> Michel Boivin signale également que « *d'après les Sh'ites, la direct Divine inspiration cessa certes à la mort du Prophète, mais une Divine guidance était nécessaire.* »<sup>52</sup> En conséquence de quoi, traduit dans la Constitution de 1986 donnée par l'AK IV à la communauté, il tient la première place :

Article 1.1 : « *Hazar Imam has inherent right and absolute and unfettered power and authority over and in respect of all religious and Jamati matters of the Ismailis.* » (Jamati étant le terme par lequel se désigne la communauté des Ismaéliens.)

L'Hazar Imam possède ainsi la pleine autorité sur les affaires religieuses<sup>53</sup> et matérielles de ses fidèles. Si cette autorité fut remise en cause par des dissensions internes et familiales au milieu et à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, elle est aujourd'hui bien établie. En effet, les verdicts rendus par la juridiction britannique en Inde lors des *Aga Khan Cases* de 1866 et des *Haji Bibi Cases* de 1905<sup>54</sup>, ont confirmé la position des AKs en tant que guides spirituels et temporels.

L'Imam des Ismaéliens n'est pas un *Mahdi*, un Imam occulté qui doit réapparaître à la fin des temps, ce que croient les Duodécimains et autres chi'ites de leurs Imams. Il est l'Imam du Temps, « l'Hazar Imam », il est manifesté. La communauté ne se retrouve donc pas dans le silence de l'Imam. Celui-ci à « *pour fonction fondamentale d'actualiser le message prophétique et de veiller à ce qu'il reste valide à toutes les époques.* »<sup>55</sup> De même, il n'est pas de nature commune pour tous. Il est le « *leader spirituel et religieux guidé par Dieu, infaillible et sans péché. Ce guide [...] doit être porteur de la connaissance du Message de l'Islam à ses différents niveaux de perception (exotérique ou ésotérique) pour toucher toutes les couches de la population du simple portefaix à l'érudit le plus cultivé. Ce guide est la preuve même de l'existence du monde créé par Dieu* »<sup>56</sup> À tel point qu'un Ismaélien qui ne veut pas mourir en infidèle doit voir l'Imam de son vivant<sup>57</sup> et respecter pleinement ses directives. « *Without obeying the Imam a Shi'ite can never expect any kind of salvation. [...] He is the only connecting link between God and man.* »<sup>58</sup> C'est par leur sagesse et

<sup>50</sup> BOIVIN Michel, *La rénovation du sbi'isme ismaélien en Inde et au Pakistan*, p. 79.

<sup>51</sup> Sheikh KHODR HAMAWI, *Introduction to Ismailism*, Beyrouth, 1970.

<sup>52</sup> BOIVIN Michel, *La rénovation du sbi'isme ismaélien en Inde et au Pakistan*, p. 84.

<sup>53</sup> PRIOURET Roger « Sur le plan religieux, l'autorité de l'Imam est absolument totale. » Interview, « Face à face avec l'Aga Khan », *L'Expansion*, mars 1975.

<sup>54</sup> DAFTARY Farhad, *Les Ismaéliens, Histoire et traditions d'une communauté musulmane*, p. 291 et ss.

<sup>55</sup> BOIVIN, Michel, *Les Ismaéliens*, p. 57

<sup>56</sup> NANTET B. et OCHS E., *Les fils de la sagesse, les Ismaéliens et l'Aga Khan*, p. 97.

<sup>57</sup> *Idem.*

<sup>58</sup> Sheikh KHODR HAMAWI, *Introduction to Ismailism*. [<http://www.ismaili.net/Source/0583.html>]

leur connaissance intrinsèque du monde et des textes que : « *les Imams assurent la pérennité du message des prophètes* <sup>39</sup>. » C'est ce rôle d'intermédiaire entre Dieu et les hommes qui est la source des pèlerinages et de la dévotion dont fait preuve le tombeau des Imams dans le monde chi'ite en général.

Selon J. FOX et S. SANDLER, la religion remplit trois rôles : elle est source d'identité, de légitimité, et elle est associée à des institutions qui peuvent jouer un rôle dans la mobilisation politique<sup>40</sup>. Nous venons de voir que la religion musulmane dans sa dérivée ismaélienne est un facteur qui définit l'identité de cette communauté et légitime leur direction par les AKs. La relation entre les deux a été établie par le passé et continue d'établir des institutions qui, comme nous le verrons plus loin, structurent pour certaines l'intérieur de la communauté et pour d'autres servent d'interfaces avec l'extérieur.

Nous nous proposons donc de mettre en exergue, d'une part, l'importance de l'Imam comme symbole et point central d'une foi, et, d'autre part, la pertinence des institutions associées. Nous les présenterons comme deux des facteurs les plus déterminants dans la définition de l'identité de notre objet d'étude.

## **B) Une transversalité culturelle**

### **1) Un héritage**

Mais quelle est l'histoire des Ismaéliens ? Comment en donner un aperçu objectif ? suffirait-il de dire, comme le laissent entendre Bernard Nantet et Edith OCHS que « *leur histoire se situe sur les routes de la soie et des épices, entre le Nil, la Perse, l'Océan Indien et l'Asie Centrale. [Qu']elle accompagne la grandeur des Fatimides d'Égypte, la période troublée et riche des Croisades et des Assassins de Syrie, la préservation des manuscrits dans les montagnes de l'Hindou Kouch, la naissance du Pakistan moderne et les soubresauts de l'indépendance africaine ?* »

Comme nous l'avons décrit plus haut, le vécu des Ismaéliens est indissociable des évolutions de l'Islam. Ces dernières doivent être conçues au regard des luttes de pouvoir qui ont jalonné son déroulement. C'est à l'aune des luttes d'une minorité pour sa survie qu'il faut envisager leur adaptation aux temps traversés et aux us et coutumes d'alors. C'est dans ce combat pour le maintien de leur foi qu'ils ont su développer une tolérance religieuse, un désir de modération, un respect de l'homme et un esprit d'indépendance.

Mais plus que l'histoire factuelle de leur survie, ce sont les valeurs et leur rapport au pouvoir temporel qui nous intéressent, ceux que leur a légué l'Histoire et qui constituent le fond culturel commun partagé par tous, leur culture politique en somme.

### **2) Des valeurs communes**

On trouve dans la littérature, à côté de la tradition de *Taqiyya* que nous allons examiner, certains termes comme « Compassion », « Solidarité », « Dignité » ou « Engagement au service de la communauté » qui reviennent avec récurrence.

---

<sup>39</sup> NANTET B. et OCHS E., *Les fils de la sagesse, les Ismaéliens et l'Aga Khan*, p. 100.

<sup>40</sup> FOX J. and SANDLER S., *Bringing religion into international relations*, Palgrave Macmillan, 2004, p. 177.

« *Traditions of volunteer service, self-reliance, and the leadership of the hereditary Imam* <sup>41</sup> » sont des termes qui décrivent bien souvent les préceptes de vie des Ismaéliens. Leur énumération aux côtés de l'Imam en fait ressortir la considération dont ils jouissent dans la composition de l'identité ismaélienne. On en trouve d'autres traces encore. Bien que l'AKDN, le réseau de développement, est annoncé comme areligieux, les valeurs sur lesquelles il se fonde sont partagés par tous. Il convient de les citer : « *The impulses that underpin the Network are the Muslim ethic of compassion for the vulnerable in society and the duty, guided by the ethics of the Islam, to contribute to improving the quality of all human life. The pivotal notion in the ethical ideal of Islam is human dignity, and thus, the duty to respect and support God's greatest creation, Man himself.* <sup>42</sup> »

Ces principes sont par ailleurs inscrits dans la constitution de 1986, où l'on reconnaît les concepts musulmans d'Unité, de Fraternité, de Justice, de Tolérance et de Bonne Volonté<sup>43</sup>. ils sont avant tout guidés par un humanisme foncièrement éclairé : « *Indeed, all the problems that fall to the League may ultimately be reduced to one – that of man, and the dignity of man.* <sup>44</sup> ». C'est par ces mots que l'AK III clôtura en 1937 la session de la Société des Nations dont il assurait la présidence.

### 3) Un comportement social

Parallèlement à ces valeurs humaines et humanistes qui fondent l'identité ismaélienne dans la traduction de leur foi, certains comportements politiques ont dû être adoptés par eux. Nous exposerons brièvement ce particularisme ismaélien qu'est l'utilisation de la *Taqiyya*, la dissimulation par précaution, pour ensuite nous concentrer sur leur rapport avec le pouvoir temporel.

#### (a) Une tradition de discrétion et de clandestinité – la *Taqiyya*

« *Guarantee for the survival of Shî'ism lay not in the taking up of arms but in the preservation and propagation of the Shî'i heritage.* <sup>45</sup> » Il convenait alors pour les Ismaéliens de trouver une autre solution. « *As a result, they have been among the most ruthlessly persecuted minorities of the Muslim world, being frequently subjected to massacre... Consequently, the Ismaili movement, in particular its important religious hierarchy and propaganda organization, evolved under utmost secrecy. The Ismailis were, in effect, coerced into what may be termed an underground existence; understandably, they categorically refused to disclose their sectarian beliefs to the uninitiated* <sup>46</sup> ».

Les Ismaéliens l'ont très vite compris, la *Taqiyya* allait être leur moyen de survie. Comme le relève Yann Kerlau, les Ismaéliens sont devenus des « *gens paisibles. Ils ont appris de leur chef spirituel à ne pas se mêler à la clameur des Nations. Une sagesse qui les sert aujourd'hui comme hier et*

---

<sup>41</sup> *Aga Khan Development Network*, paper from the Heritage Society, F.I.E.L.D.

<sup>42</sup> « The Imam and the The Aga Khan Development Network (AKDN) » in [www.akdn.org/imamat/imamat\_akdn.html].

<sup>43</sup> Constitution of the Shia Imami Ismaili Muslims, 1986.

<sup>44</sup> Sir Sultan Muhammad Shah Aga Khan, Adjournment of the Session, Speech to the League of Nations, Geneva, Switzerland, October 6, 1937.

<sup>45</sup> KOHLBERG Etan, *Some Imami-shii Views on Taqiyya*, Journal of the American Oriental Society, Vol. 95, N°3 (Jul. –Sep., 1975), 395-402, p 396.

<sup>46</sup> Daftary 1990: 2-3, quoted in KASSAM-REMTULLA, Aly, Op. Cit. Introduction.

*fait d'eux, en quelques contrées qu'ils se trouvent, une minorité active sur le plan des affaires mais quasi invisible aux yeux des tiers. Non pas qu'un mot d'ordre leur ait été donné mais, comme toutes les minorités intelligentes, ils ont très tôt compris que la discrétion de leurs pratiques religieuses, comme de leurs affaires, les mettait à l'abri des regards<sup>47</sup>. »*

Cette pratique était courante par le passé ; on peut cependant encore la rencontrer de nos jours, comme le montre l'exemple des *Pashaye Ismaili* de Nangahar en Afghanistan. L'obligation de discrétion, imposée par leur persécution ainsi que la « *sectarian policy orchestrated by the State had compelled the Ismailis of Nangarhar to maintain a high level of secrecy concerning practice of their religious beliefs and assimilate themselves into the religious and cultural milieu of the dominant Pushtun community*<sup>48</sup>. »

### (b) Relations avec le pouvoir temporel

Cette brève présentation de la *Taqiyya* nous permet d'évoquer à présent le rapport qu'entretient le pouvoir temporel avec chaque individu qui y est soumis, en dehors de sa religion.

L'une des expériences historiques majeures du Chi'isme ismaélien nizârite est la « Grande Résurrection » d'Alamut de 1164. « *Par ce geste, était déclaré l'avènement d'un pur Islam spirituel, libéré de tout esprit légalitaire, de toute servitude à l'égard de la Loi, une gnose pure. Cette proclamation abolissait purement et simplement la charia, la Loi religieuse, au profit de la haqiqat, la Réalité vraie, l'Idée spirituelle.* <sup>49</sup> » La loi sunnite fut cependant rétablie au siècle suivant avant d'être balayée par les invasions mongoles. L'ismaélisme a survécu en Iran « *sous le manteau du soufisme* » (Henry Corbin) en s'organisant en *tarîqat*, en congrégation.

Ce bref exposé a pour vocation de mettre en relief l'originalité de la doctrine. En marge des principes fondamentaux de l'Islam, côtoyant les congrégations minoritaires mieux protégées, les ismaéliens ont trop souvent entretenu par le passé de rapports conflictuels avec le pouvoir régnant. Cette perspective a aujourd'hui complètement changée. Ayant fait l'apprentissage de l'Histoire, de ses massacres et d'une certaine marginalisation à l'affiche de leur religion, « *the Ismailis, on advice from their leader, [...] are told to become loyal citizens of the place where they live.* <sup>50</sup> » Plus encore, « *part of the success of the transnational Ismaili community is that it is non-national, in that there is no push for an Ismaili nation. Ismailism does not pose a threat to hostlands or homelands. Ismailis are able to balance their local obligations as citizens of a nation, and their other obligations as members of a transnational community.* <sup>51</sup> »

Nous retrouvons dans la Constitution de 1986 cette double loyauté, celle du croyant à l'Imam et celle du citoyen à son pays qui sont à distinguer (lettre D du préambule). Pour quelles raisons cette juxtaposition s'opère-t-elle sans heurt ? « *For the most part, loyalties to the place of residence and to Ismailism do not clash. We can see the types of issues between other religions and the State that have been avoided by Ismailis: prayers in school, abortion, homosexuality, and so on.*

<sup>47</sup> KERLAU Yann, Op. Cit. p. 419.

<sup>48</sup> HAFIZULLAH EMADI, *Praxis of taqiyya : perseverance of Pashaye Ismaili enclave, Nangarhar, Afghanistan*, Central Asian Survey (2000), 19(2), p. 254.

<sup>49</sup> KHOSRAW NÂSIR-E, *Kitâb-e Jâmi'al-Hikmatayn*, traduit du persan par de GASTINES Isabelle, Fayard, 1990. p. 18.

<sup>50</sup> KASSAM-RENTULLA, Aly, Op. Cit. chap I.

<sup>51</sup> *Idem.*



*None of these topics are ever discussed by Aga Khan IV - it is understood that these decisions must be made individually and within the local legal structure.*<sup>52</sup> »

Les Ismaéliens semblent être ainsi de bons citoyens. Participer à la vie collective, respecter les normes et le milieu qui les accueillent tout en maintenant à travers l'Imam et leur foi des liens transnationaux, sont des caractéristiques qui se dégagent de notre étude. A l'instar des valeurs telles que la Solidarité et l'Engagement personnel, le loyalisme est l'une des raisons de la bonne intégration des Ismaéliens dans leurs lieux de résidence et de leur adaptation aux défis identitaires que présente ce XXI<sup>ème</sup> siècle naissant.

#### 4) Un équilibre entre l'Islam et l'Occident

Le transnationalisme d'une communauté telle que celle des Ismaéliens dénote, dans un contexte de globalisation, une adaptation originale aux défis posés par les relations avec l'Occident. On peut relever plusieurs points renforçant ce caractère transcendant les frontières, dans la nature de l'Imamat et le parcours de son représentant.

Il est essentiel de garder à l'esprit l'éducation multiculturelle dont bénéficient les derniers AK. Il semblerait que la famille suive désormais un parcours balisé, à savoir celui de l'école du Rosey en Suisse durant leur enfance, puis les grandes universités américaines par la suite, bien souvent Harvard. Ce parcours éducatif occidental vient se greffer sur une culture et une tradition orientales. Michel Boivin évoque à juste titre la « *multiplicité des héritages et des contextes culturels*<sup>53</sup> » qu'ils rencontrent dans leur formation. La vie de l'AK III s'est principalement concentrée autour de l'Inde, de l'Angleterre et de la France. Le parcours de la famille de l'AK IV, premier Imam à être né en Occident (Genève, 1936<sup>54</sup>), relie la Suisse, les États-Unis, et le monde indopakistanaï : « *Aga Khan IV has a hybrid identity which incorporates a Muslim upbringing, an American education and a European lifestyle. His Persian grandfather, Aga Khan III, was born in what is now Pakistan, and moved to France as a youth, where he gained the respect of European aristocracy including the close friendship of Queen Victoria. The social position of the Aga Khans has had a significant impact on their ideas about modernity, religion and progress, and these views have been introduced to their followers, the vast majority of whom live in Central and South Asia*<sup>55</sup>. » La formation de l'AK IV, ainsi que son héritage culturel et social, font de lui un symbole d'échange entre modernité et tradition, un pont entre l'Occident et le monde musulman.

À cette éducation multiculturelle vient se superposer une famille de personnalités cosmopolites. L'actuel AK n'hésite en effet plus à sortir de ses frontières. Plusieurs raisons viennent expliquer cet état de fait : d'une part la gestion de son réseau de développement : inaugurer l'université d'Asie Centrale, remettre un prix d'architecture tantôt à Grenade, Samarkand ou en Inde, inaugurer l'année académique de l'université de Toronto, inspecter le programme de développement mis en place dans les vallées du nord Pakistan.... Et, d'autre part, la gestion des affaires religieuses de la communauté, car pour qu'un ismaélien meurt en croyant, il doit voir une fois dans sa vie l'Hazar Imam. Avec le XX<sup>ème</sup> siècle, les Imams ont décidé grâce à leur mobilité accrue de rendre eux-mêmes visite à leurs fidèles.

---

<sup>52</sup> *Ibidem*, chap. V.

<sup>53</sup> BOIVIN Michel, *La rénovation du sbi'isme ismaélien en Inde et au Pakistan*, op cit. p. xxii.

<sup>54</sup> Le Monde, 01 novembre 2001, TINCQ Henri : « chef religieux et diplomate »

<sup>55</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, Op. Cit. Introduction.

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

« La nécessité pour tout Ismaélien de voir l'Imam au moins une fois dans sa vie explique les voyages de l'Aga Khan chez les communautés dispersées aux quatre coins du monde, où sa venue suscite un grand branle-bas parmi ses fidèles. C'est alors un échange étonnant qui se produit entre l'héritier d'Ali et ceux qui se pressent pour venir le voir, l'un décernant sa bénédiction, et les autres lui renouvelant par cette rencontre, la reconnaissance de sa légitimité.<sup>56</sup> »

Ces deux caractéristiques, une formation multiculturelle et un cosmopolitisme voyageur font de l'AK un creuset de différents héritages et d'influences multiples. Il est donc un homme forcément prudent, un observateur privilégié des équilibres religieux auxquels malgré tout il participe. La connaissance de l'autre, et son corrolaire l'ignorance, sont des thèmes qui revient souvent dans ses propos. On trouve au moins deux références à ces thèmes dans ses interventions en 2003 ; elles nous montrent sa maîtrise de différents versants culturels : « Avant la révolution iranienne, le monde occidental ne connaissait pas le mot *chiïte*. Il a fallu la guerre en Afghanistan pour qu'il découvre le mot *wahhabite*. Il est en train d'apprendre les complexités du monde musulman à travers ces crises. J'aurais souhaité que ce soit par un autre moyen<sup>57</sup>. » Ou encore : « *there is clearly a need to mitigate not what is a 'clash of civilisations' but a 'clash of ignorance' where peoples of different faiths or cultural traditions, are so ignorant of each others that they are unable to find a common language with which to communicate*<sup>58</sup>. »

### III) UNE IDENTITÉ POLITIQUE

#### A) La communauté ismaélienne

Peut-on assimiler les 15 millions<sup>59</sup> de fidèles de l'AK à une entité politique au vue de leur constitution ? il est indéniable qu'ils soient concernés par les affaires très concrètes de la Cité. En effet, le préambule annonce les objectifs suivants : « *to secure their peace and unity, religious and social welfare, to foster fruitful collaboration between different peoples, to optimize the use of resources, and to enable the Ismaili Muslims to make a valid and meaningful contribution to the improvement of the quality of life of the Ummah and the societies in which they live*<sup>60</sup>. » Ceci exprime un souci de l'organisation matérielle. Comme nous allons le voir, plusieurs caractéristiques sont spécifiques aux Ismaéliens. Leur communauté plurielle éclatée est éduquée, intégrée, modernisée et organisée.

Avant de nous engager dans l'analyse de ces caractéristiques diverses, il nous faut nous interroger sur la question suivante : dans quelle mesure les Ismaéliens constituent-ils une diaspora ? Aly Kassam-remtulla nous donne des éléments de réponse : « *Can diasporas be formed around multiracial religious communities ? Can there be a "homeland" for the Ismailis? How can Aga Khan IV, who lives in France where there are few Ismailis, guide and control the community so closely? [...] In this thesis, I use the Ismailis to disrupt dominant notions of diaspora and nation, and to highlight their fluid and ever-changing identities as a result of continuous social and religious reforms, especially the current movement towards a stronger Islamic orientation*<sup>61</sup>. » La communauté

---

<sup>56</sup> NANTET Bernard, OCHS Edith, op cit., p. 97.

<sup>57</sup> H.H. the Aga Khan, PLOQUIN JC., COCHEZ P., Interview du 8 avril 2003, La Croix.

<sup>58</sup> H.H. the Aga Khan, Address to Aga Khan University Convocation, Karachi, Pakistan, December 6, 2003.

<sup>59</sup> Le Monde, 01 Nov. 2001.

<sup>60</sup> Preamble of the Constitution of the Shia Imami Ismaili Muslims, 1986.

<sup>61</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, op cit., Introduction.

ismaélienne ne semble donc pas à proprement parler une diaspora, dans la mesure où cette communauté ne se réfère pas à un territoire d'origine, mais à l'Hazar Imam.

### 1) Une communauté éclatée

« *The jamat (congregation), as you are aware, is increasingly active and increasingly in contact amongst each other, and in particular, the jamat from Central Asia is becoming much more present in the life of the jamat worldwide. And these murīds (croyants) who come from different parts of the world, speak different languages, in many ways have different historical traditions, should become an integral part of the world jamat. This is a matter of very great concern to me and I count upon my jamat in Africa, in the Western World, to welcome these murīds and assist them when they need assistance... And I am sure that you will want to share in this notion that the jamat is a brotherhood, a worldwide brotherhood of different people, different backgrounds, different languages, but a common interpretation of Islam*<sup>62</sup>. » Les derniers mots de l'Imam dans cette adresse à ses fidèles montrent combien la communauté est composite, combien cette fraternité globale est composite. Par ces mots, l'AK IV tente de « *reconfigure the community, and establish a united transnational jamat*<sup>63</sup>. » L'avantage de l'Imam, en tant que guide d'une communauté internationale est de pouvoir renforcer les liens de tous avec lui-même, en tant que facteur identitaire rassembleur de tant de diversité.

Avec l'effondrement de l'Union Soviétique et l'indépendance des républiques d'Asie centrale, l'Imam peut reprendre contact avec ceux de ses partisans qui ont enduré ce siècle de tutelle communiste. La plus grande communauté ismaélienne des ex-républiques est celle du Tadjikistan. L'Imam l'a rencontrée à diverses reprises depuis 1995. Regroupant plus de 200'000 personnes<sup>64</sup> vivant dans des conditions difficiles, la communauté ismaélienne Tadjike a décidé de se mobiliser et de mettre en œuvre une vaste palette des moyens octroyés par l'AKDN. L'AFP<sup>65</sup> décrivait en ces termes la situation du pays lors de la première visite de l'AK : « *Les salaires ne sont plus versés depuis des mois. La seule artère reliant la région au reste du monde est la route menant au nord vers le Kirghizstan, qui serpente sur des cols enneigés à plus de 5'000 m d'altitude. Là, seuls circulent les convois de l'armée russe, des troupes gouvernementales tadjikes et de la Fondation Aga Khan.* » C'est dire si l'AK est l'un des acteurs éminemment présents dans ces contrées. En effet, une autre dépêche d'AFP dit de l'organisation qu'« [elle] œuvre au Pamir depuis environ deux ans, élaborant des programmes de réforme agraire afin d'aller vers l'autosuffisance alimentaire et envoyant de l'aide d'urgence pour les habitants qui doivent souvent se contenter de pain et de thé pour survivre. » Typiquement, des prêts sont alloués aux communautés villageoises. Et si l'investissement est extérieur, la réalisation du projet est pour sa part endogène. Un passage entre la « *Worldwide Jamat* » et la « *National Jamat* » s'opère ainsi.

### 2) Une communauté plurielle

« *Nous n'avons pas, dans la communauté ismaélienne, une seule ethnie, une seule langue, une seule histoire religieuse*<sup>66</sup> », il n'y a pas d'uniformité ismaélienne. Il faut réellement concevoir les

<sup>62</sup> 1997 East Africa Padhramni: Farman Mubarak of Mowlana Hazar Imam. Nairobi, Kenya, p. 9. Cité dans KASSAM-REMTULLA, Aly, op cit., chap. V.

<sup>63</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, op cit., chap. V.

<sup>64</sup> Dépêche AFP du 22 mai 1995.

<sup>65</sup> Dépêche AFP du 21 mai 1995.

<sup>66</sup> H.H. the Aga Khan, Interview du 8 avril 2003.

liens qui les relient dans une échelle à deux niveaux, le transnational autour de l'Imam et de la solidarité, et le national autour de leur citoyenneté et de leur engagement. « *While there are significant connections between Ismailis in different physical locations, these links are neither rigid nor uniform. There are differences between Ismaili communities based on differences in local cultural, economic and political milieus, both between Nations and within them*<sup>67</sup>. » Nous voulons mettre en avant le fait que nous sommes en présence d'influences hindoues, musulmanes, occidentales, africaines<sup>68</sup> et bien d'autres encore. C'est d'ailleurs l'hypothèse de départ d'Aly Remtulla : mettre en évidence le caractère déterritorialisé et multiracial d'une communauté transnationale, celle des Ismaéliens<sup>69</sup>.

### 3) Une communauté éduquée.

Le savoir et l'intelligence tiennent une place importante dans la foi de l'Ismaélien. « *L'intellect est vu comme une facette de la croyance, au service de la croyance*<sup>70</sup>. » Le taux de formation parmi les tenants de l'Ismaélisme semble plus élevé que dans la plupart des communautés. Deux raisons nous semblent expliquer ce phénomène. Depuis l'origine du mouvement, la doctrine ismaélienne s'est nichée dans le terreau de sphères résistantes aux pressions politiques temporelles afin de ne pas succomber. Or, qui mieux que les personnes ayant reçu une éducation est capable d'offrir cette capacité de dissimulation nécessaire à la survie ? Enfin, on distinguera comme facteur incitant, la mise en avant de valeurs telles que l'engagement pour la communauté, la solidarité... Autant d'incitations et d'émulations qui visent le progrès des connaissances pour le bien être de la communauté et pour l'amélioration des conditions de vie de ces communautés.

Cette vision du monde se traduit dans les faits par une importante action dans le domaine de l'éducation, notamment avec la décision d'établir des universités : « *The Aga Khan University was founded in Pakistan in 1983 and today its academic activities radiate into Kenya, Tanzania, Uganda and the United Kingdom. In 2001, an international treaty between the Ismaili Imamate and the Republics of Kazakhstan, Kyrgyzstan and Tajikistan, resulted in the establishment of the University of Central Asia, which aspires to impact the intelligentsia of the whole mountainous region of Central Asia with campuses in these countries*<sup>71</sup> », ou encore d'entretenir un réseau d'écoles : « *Last year, I took the decision to launch a network of Schools of Excellence in the Middle-East, Sub-Saharan Africa, Central Asia and South East Asia, with the aim of educating young men and women up to the highest international standards from primary through higher secondary education*<sup>72</sup>. »

Dans toutes les actions de l'AK, nous retrouvons de manière transversale un encouragement à l'éducation. L'AK III ne disait-il pas qu'éduquer un homme c'est éduquer une personne, alors qu'éduquer une femme, c'est éduquer une famille entière<sup>73</sup> ? Pensée ô combien moderne pour un musulman du début du siècle !

---

<sup>67</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, op cit., Introduction.

<sup>68</sup> *Idem.*

<sup>69</sup> *Idem.*

<sup>70</sup> H.H. the Aga Khan, Interview du 8 avril 2003.

<sup>71</sup> H.H. the Aga Khan, Address at the Institute of Ismailies Studies 25th anniversary Graduation Ceremony, October 19, 2003.

<sup>72</sup> H.H. the Aga Khan, Address at the Institute of Ismailies Studies 25th anniversary Graduation Ceremony.

<sup>73</sup> ALACON François d', *Sur le toit du monde*, La Croix, 17 juillet 1998.

#### 4) Une communauté intégrée

L'éducation semble réellement considérée comme l'un des facteurs déterminants dans l'intégration de la communauté minoritaire implantée à l'étranger. Les auteurs y voient plusieurs raisons : « *Ismaili Muslim diasporic communities in East Africa, the Caribbean, and North America that emigrated under the leadership of Aga Khan III in the nineteenth century from Kutch, Sindh, Katiawar, and Gujarat do not necessarily accord much importance to connections with South-Asia, making questions of looking back to India as a homeland irrelevant, or at best, inappropriate. Kassam-Remtulla isolates numerous possible reasons for emigration. Although many Ismailis left in search of better economic opportunities as traders and merchants in East Africa... they also left for many other reasons including famine, unemployment, religious persecution and political instability*<sup>74</sup>. » Leurs motivations personnelles, ainsi que le fait de se sentir plus liés à l'Imam et au bien être économique de la communauté, plutôt qu'à une terre originelle fait des Ismaéliens des sujets qui s'investissent sur leurs lieux d'accueil.

C'est leur éducation et leur intégration dans les tissus économiques et sociaux des multiples pays où ils sont disséminés qui fait de la communauté ismaélienne une communauté transnationale. Nous sommes en présence d'un réseau d'intérêt et de croyance qui, s'il est saisi et dirigé par une tête de réseau comme c'est le cas avec l'AK, peut représenter une véritable force transnationale dans un monde où les frontières nationales tendent à s'estomper.

#### 5) Une communauté modernisée

« *Les musulmans croient que leur foi n'est pas faite pour un temps, mais pour tous les temps, de sorte qu'il ne peut y avoir de conflit entre tradition et modernité*<sup>75</sup>. »

Le XX<sup>ème</sup> siècle est pour les Ismaéliens un siècle de réformes. L'affirmation renouvelée de la place et de l'engagement de l'Imam, ainsi que les déplacements générés par les remous de l'Histoire, tant commerciaux qu'humanitaires, ont donné lieu à des adaptations nécessaires. « *When the Ismailis moved to East Africa, Aga Khan III began a vigorous effort to structure the community, so that they would fit into the colonial system, and be politically and economically viable. In the 1930s and 1940s these changes took the form of "de-Indianization", as Aga Khan III felt it was necessary to separate from the "Hindu past" and over several decades issued directives to outlaw "Indian customs". In his memoirs, he states that to have: « retain[ed] an Asiatic outlook in matters of language, habit and clothing, would have been for them [the Ismailis] a complication and in society an archaic dead weight for the Africa of the future*<sup>76</sup> » Aga Khan III was quite successful in distancing the Ismailis from South Asia. Some of his concrete measures included teaching no South Asian languages at Aga Khan schools, and encouraging women to wear knee-length Western dresses instead of Indian clothes. Because Ismailis did not closely follow a scriptural text, as immigrants in a new land they were particularly dependent on the Imam's advice. This close interaction allowed for significant control and was an ideal time to institute social reforms<sup>77</sup>. »

---

74 Theorizing Diaspora, A Reader, edited by BRAZIEL J.E. and MANNUR A., Blackwell Publishing, 2003. p. 9.

75 AK III, Inauguration de la Jamatkhana de Burnaby, Colombie-Britannique, le 26 juillet 1982. Cité par NANTET B. et OCHS E., *Les fils de la sagesse, les Ismaéliens et l'Aga Khan*, p. 320.

76 AGA KHAN, *Memoirs*, 1954, p. 188.

77 KASSAM-REMTULLA, Aly, op cit., chap I.

Les constitutions successives, dont la première date de 1905, gardent les traces de tous ces efforts de modernisation. M. Boivin explique cette réussite par la conjonction des intérêts individuels et collectifs ismaéliens, mais également par l'action des AK III et IV « *qui ont réussi à empêcher que l'Imamat devienne superflu et obsolète en l'investissant d'un rôle fonctionnel qui l'a rendu indispensable*<sup>78</sup>. »

Dans cette perspective, nous noterons le transfert linguistique qui s'est opéré au sein de la communauté. À part le vocabulaire technique arabo-persan, les AK ont en effet fini par ne plus parler qu'en anglais. « *Même lorsqu'il s'adresse à un public musulman indien, l'AK III s'exprime en anglais plutôt qu'en urdû*<sup>79</sup>. » Quelles sont les raisons de ce transfert linguistique ? Il semble s'agir en partie d'un loyalisme envers la couronne britannique jusqu'aux indépendances. L'anglais est souvent considéré comme le véhicule du progrès et comme une langue qui dépasse les frontières. Qui plus est, de nos jours, l'éparpillement de la communauté tend à achever cette anglicisation de la communauté. Ainsi selon André Liebiech, la langue est « *l'expression d'une identité ou d'une solidarité, un moyen de contrôle ou de domination. La langue possède une double qualité, elle universalise et elle exclut*<sup>80</sup>. »

Pour illustrer l'importance de l'évolution linguistique, nous pouvons évoquer le cas de la prière quotidienne, la *Du'a* ismaélienne, qui a été arabisée en 1956-57<sup>81</sup>. De telle sorte que « *neither Arabic nor English are unique to Ismailis. In fact, they seem to be strategic choices to allow Ismailis to form stronger links with other Muslims through Arabic, and to facilitate assimilation*<sup>82</sup>. »

À travers ces exemples, nous avons cherché à montrer le rôle réformateur occupé par l'AK, qui est un élément moteur du resserrement des liens internationaux de la communauté. « *His reforms, especially the religious ones, attempt to standardize religious practices. In this way, he acts to transnationalize Ismailis by forging structural and imagined connections between various components of the global Ismaili community*<sup>83</sup>. »

## 6) Une communauté structurée

Cette modernisation n'est toutefois pas uniquement une modernisation culturelle, elle se situe également sur le plan institutionnel. Car « *naturellement, l'Imam ne peut pas tout faire tout seul. La communauté ismaili est structurée. Les pays sont divisés en provinces, et à chaque province correspond un conseil qui est nommé par l'Imam sur la proposition du conseil précédent*<sup>84</sup>. »

Les institutions de la communauté peuvent se classer en deux catégories. La première englobe les conseils chargés des affaires religieuses que l'on rencontre à différents niveaux, locaux, régionaux, et mondial. Ces conseils sont chargés d'assurer la vie religieuse autour de la *Jamatkhana*, le centre de la vie communautaire (en fait la mosquée ismaélienne) et de conseiller l'Imam dans les questions que soulève la gestion même de la communauté. À côté de ces institutions au caractère purement communautaire, il existe celles de l'AKDN, le réseau de développement qui vise à améliorer les conditions et le niveau de vie de tous. Son

<sup>78</sup> BOIVIN Michel, *La rénovation du sbî'isme ismaélien en Inde et au Pakistan*, p. 25.

<sup>79</sup> BOIVIN Michel, *La rénovation du sbî'isme ismaélien en Inde et au Pakistan*, p. 4.

<sup>80</sup> LIEBICH, André, op. cit.

<sup>81</sup> KASSAM-RENTULLA, Aly, op cit., Chap IV.

<sup>82</sup> *Idem*.

<sup>83</sup> *Ibidem*, Chap. V.

<sup>84</sup> PRIOURET Roger, Interview « face à face avec l'Aga Khan », L'Expansion, mars 1975.

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

action est areligieuse, et à ce titre touche tous les éléments des sociétés dans lesquelles l'AKDN intervient, au-delà des seuls Ismaéliens, bien que ceux-ci en profitent largement.

L'origine de ces institutions remonte au XIX<sup>ème</sup> siècle avec les premières organisations créées par les premiers AK pour venir en aide à leur communauté. Leur champ d'action s'est cependant considérablement élargi sous l'impulsion des deux derniers tenants du titre. L'action de l'AK III a profondément modifié les fondements de la communauté en lui apportant la modération d'une modernité interculturelle, issue de son éducation traditionnelle et de son action auprès des puissances occidentales. Quant à l'AK IV, il semble être un parfait représentant de son temps. Ses études à Harvard, les institutions que son grand-père lui lègue en 1957, ainsi que les possibilités de son rang ont fait de lui un gestionnaire visionnaire. Aux institutions communautaires proprement dites, il rationalise et juxtapose celles de l'AKDN. La Constitution de 1986 donne un aperçu du rôle de chaque institution. Aussi bien les conseils ismaéliens que les institutions de l'AKDN y trouvent leur place. La Constitution distingue les institutions de principes (Communautaire) des institutions centrales (à portés plus large, l'AKDN en fait) : « *principle institutions which include a National Council that deals with policy making and planning; a Tariqah and Religious Education Board that deals with religious education and practices; a Grants and Review Board that deals with funding and budgets; a Conciliation and Arbitration Board that deals with legal matters; and central institutions that deal with education, health, social welfare, economic planning, youth and sports, and housing. Each country's Ismaili community has a parliamentary-type structure with each of these institutions headed by a person whose appointment is directly approved by the Imam*<sup>85</sup>. »

La Constitution décrit ce qu'il convient d'appeler une constellation Aga Khan. Son réseau recouvre de multiples activités, qui vont de l'entrepreneuriat au mécénat et du philanthropisme à l'humanitaire.

Notons enfin que le financement de la communauté se fait par la contribution volontaire des fidèles. Jusqu'à récemment, on réunissait lors des Jubilés d'importantes sommes d'argent afin de les réinvestir dans des œuvres communes. En guise d'exemple, le Jubilé d'Or de 1937 a permis d'ouvrir des écoles pour filles dans la province du Hunza, dans l'actuel Pakistan. Le Jubilé de Platine en 1945 a permis, entre autres, d'octroyer par la constitution d'un fonds, des prêts à faible taux en Tanzanie<sup>86</sup> ou encore de fonder l'*Aga Khan Platinum Jubilee Hospital* de Nairobi en 1957<sup>87</sup>, et ainsi de suite.

Aujourd'hui, c'est à travers le réseau étendu de *Jamatkhana* (Maison de la Communauté) qu'ont lieu les perceptions du dasond, sorte de dîme prise sur le revenu de chacun. « *Ismailis are supposed to give one eighth of their income in dasond to the Imam*<sup>88</sup>. » Si l'essentiel de cette richesse est investi dans l'appareil institutionnel local et national, une partie est cependant reversé à l'Imam pour les besoins de la communauté générale. L'AKF, annonce pour elle seule, dispenser chaque année une centaine de millions de dollars en subventions pour le développement<sup>89</sup>. Enfin, notons un détail d'importance : « *devant la loi britannique, l'Aga Khan est l'unique propriétaire des diverses sociétés qu'il a créées en partie avec sa fortune*

<sup>85</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, op cit., Chap. V.

<sup>86</sup> NANTET B. et OCHS E., *Les fils de la sagesse, les Ismaéliens et l'Aga Khan*, JC Lattès, 1998, p. 312.

<sup>87</sup> Interview, PRIOURET Roger, « face à face avec l'Aga Khan », L'Expansion, mars 1975.

<sup>88</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, op cit., Chap. V.

<sup>89</sup> Bilan financier 2003, *Rapport Annuel 2005*, Aga Khan Fondation, p. 45.

personnelle, et en partie avec ces fonds communautaires<sup>90</sup>. »

## B) La dimension politique de l'Imam

### 1) Un rôle de leader

« *The Imam created and ordained the constitution, and has "full authority of governance over and in respect of all religious and Jamati matters of the Ismaili Muslims"*<sup>91</sup>. *As the only person who can change the constitution, the Imam is a monarch - His Highness Prince Aga Khan IV. He was given the title "His Highness" by Queen Elizabeth II and the title "Aga Khan" by the Shah of Iran. Aga Khan IV is often accorded head of State status, and is received by Presidents and Prime Ministers when he travels abroad*<sup>92</sup>. » L'AK semble ainsi un personnage influent du monde politique d'aujourd'hui. Son rôle politique se base sur sa position culturelle et religieuse d'une part, et sur son rôle de guide politique au caractère cosmopolite d'autre part.

#### (a) Une filiation culturelle et religieuse

La Constitution de 1986 exprime bien le statut qui a été accordé à l'AK : « *The authority of the Imam in the Ismaili Tariqah [la Voie] is testified by Bay'ah [le Serment d'allégeance] by the murid [le disciple] to the Imam which is the act of acceptance by the murid of the permanent spiritual bond between the Imam and the murid. This allegiance unites all Ismaili Muslims worldwide in their loyalty, devotion and obedience to the Imam within the Islamic concept of universal brotherhood. It is distinct from the allegiance of the individual murid to his land of abode*<sup>93</sup> » La Constitution développe également : « *the Imam of the time is concerned with spiritual advancement as well as improvement of the quality of life of his murids. [...] In temporal matters, the Imam guides the murids, and motivates them to develop their potential*<sup>94</sup>. » De ce fait, l'Imam est chargé de « *guider la communauté sur la voie de l'illumination spirituelle et d'une vie matérielle meilleure*<sup>95</sup>. »

Une fois de plus, nous tenons à mettre en exergue le rôle central dévolu à l'AK. Autant l'Histoire a contribué à l'élaboration d'une doctrine de l'Imamat et de sa centralité, autant sa place fixée dans la Constitution dénote son investissement matériel dans les affaires communes, ainsi que son engagement.

#### (b) Chef cosmopolite et guide politique

« *It can be maintained quite simply that had it not been for the Imam's guidance the fortunes of the community would have been vastly different today from what they are*<sup>96</sup>. » Il est donc certain que l'action de l'AK entre en ligne de compte dans la prospérité de ses fidèles.

Farhad Daftary expose les multiples domaines concernés par les réformes des AKs : spiritualité, éducation, bien-être social, émancipation des femmes, et tolérance religieuse, comportement personnel et projets de coopération économique, etc... « *AK III utilise les*

<sup>90</sup> BOIVIN, Michel, *Les Ismaéliens*, coll. Fils d'Abraham, Edition Brepols, 1998, p. 56.

<sup>91</sup> Article 5 de la Constitution de 1986.

<sup>92</sup> KASSAM-REMTULLA, Aly, op cit., Chap. V.

<sup>93</sup> Constitution of the Shia Imami Ismaili Muslims, 1986.

<sup>94</sup> *Idem*.

<sup>95</sup> DAFTARY Farhad, *Les Ismaéliens*, p. 302.

<sup>96</sup> NANJI Azim cité dans BOIVIN Michel, *La rénovation du shi'isme ismaélien en Inde et au Pakistan*, p. 25.



*impôts religieux et d'autres dons qui lui étaient faits, ainsi que les fonds collectés lors des diverses célébrations du jubilé, pour financer sa politique de modernisation. À cet effet, il créa une série d'institutions qui servaient non seulement ses disciples mais également les non ismaéliens. Il fonda et soutint un vaste réseau d'écoles, d'institutions de formation, de bibliothèques, de clubs de sports et de loisirs, de dispensaires et d'hôpitaux<sup>97</sup>. » Il tire aussi une estimation rapide d'un bilan de plusieurs décennies d'Imamat du 49<sup>ème</sup> Imam : « AK IV avait réalisé un nombre impressionnant de projets. Il s'y intéresse non seulement en tant qu'Imam ismaélien, mais également en tant que dirigeant musulman profondément conscient des exigences et des dilemmes de la modernité et attaché à promouvoir une meilleure compréhension de la civilisation Islamique, avec sa diversité d'expression et d'interprétation<sup>98</sup>. »*

Ces deux esquisses de la *guidance* temporelle des AK montrent bien la diversité de leur engagement, tant dans les domaines abordés que dans les profils des personnes auxquelles ils s'adressent.

## 2) Un acteur de la politique internationale

Pour avoir une telle influence et mener à bien de telles actions, on ne peut éviter d'aborder le rôle des AK dans l'arène politique internationale d'aujourd'hui.

L'AK a d'abord le rôle d'un intermédiaire. En effet, « *L'Aga Khan joue un rôle de contact avec les diplomaties britanniques<sup>99</sup>, française, russe, avec les institutions financières internationales, avec les autorités du Pakistan et des pays voisins jusqu'à Téhéran<sup>100</sup>. » Il est considéré par les États-Unis, comme « *l'alternative à l'hégémonie sunnite<sup>101</sup>* » dans ses relations avec le monde musulman. Il est donc indéniable que pour des régions comme l'Asie Centrale, ou du sous-continent, il peut faire office de courroie de transmission. L'AK III « *joua un rôle important dans les discussions cruciales qui aboutirent à l'indépendance de l'Inde et du Pakistan<sup>102</sup>. »* Mais avant cela, il fut l'un des premiers présidents de la Ligue Musulmane, en 1907. Il sera également représentant de l'Inde auprès de la Société des Nations au début des années 1930.*

L'AK a joué un rôle important dans la communauté politique, notamment au sein des instances internationales. Si l'AK III a été vu à la tribune présidentielle de la Société des Nations en 1937, son fils Aly sera ambassadeur du Pakistan, alors que Sadruddin, lui, tiendra la charge de Haut Commissaire aux Réfugiés pendant plus de 10 ans et sera même candidat au poste de Secrétaire général de l'ONU<sup>103</sup>. Quant à l'AK IV, on l'a dernièrement vu assis aux côtés de M. Amid Karzaï, le nouveau Président afghan, lors de son investiture<sup>104</sup>, ou encore tenir discours en présence du Premier ministre du Pakistan<sup>105</sup>. Ces exemples illustrent bien à quel point cette famille, autour de l'Imam désigné, est proche des affaires de ce monde.

---

<sup>97</sup> DAFTARY Farhad, *Les Ismaéliens*, p. 295.

<sup>98</sup> DAFTARY Farhad, *Les Ismaéliens*, p. 303.

<sup>99</sup> On peut à ce titre citer un mémoire qu'il ne nous fut pas possible de consulter, mais dont le titre parle de lui-même : NOORALY, Z., *The first Aga Khan and the British, 1838 -1868, A study in British Indian Diplomacy and Legal History*, M.A. Thesis, University of Nairobi, 1975.

<sup>100</sup> TINCQ Henri : « Chef religieux et diplomate. », *Le Monde*, 01 novembre 2001.

<sup>101</sup> Newsletter Intelligence Online – édition française, 23 janvier 2003, *Aga Khan achève la conquête de l'Asie*.

<sup>102</sup> DAFTARY Farhad, *Les Ismaéliens*, p. 293.

<sup>103</sup> BOIVIN, Michel, *Les Ismaéliens*, coll. Fils d'Abraham, Edition Brepols, 1998, p. 189.

<sup>104</sup> Aga Khan Attends Inauguration of President Karzai, Press Release, AKDN, December 7, 2004.

<sup>105</sup> H.H. the Aga Khan, Address to Aga Khan University Convocation, Karachi, Pakistan, December 6, 2003.

À l'instar de ces postes dans les grandes institutions, la direction de son réseau hisse l'AK à la première place des investisseurs privés du globe. Son action se fonde sur les principes de rentabilité et de l'initiative privée, celle qui met en branle le cercle vertueux du développement durable. On pense par exemple à la contribution de l'AKDN à la reconstruction de l'Afghanistan pour laquelle sa participation était annoncée à 75 millions de dollars, soit autant que les contributions de l'Australie et du Canada réunies, ou encore quatre fois celle de la Suisse.<sup>106</sup>

### C) *L'Aga Khan Development Network - AKDN*

« *Underlying AKDN's development philosophy is the recognition that the satisfaction of the needs for food, housing, education, and health is not sufficient to ensure the vitality of any community or society. Values and ideals, which shape and reflect people's identities, give direction and points of reference in the face of rapid global change. Successful development that requires community engagement and mobilization also needs to occur in a cultural context which preserves and nurtures individual and community values and ideals*<sup>107</sup>. » Ces quelques lignes expriment clairement l'approche globaliste du développement qu'est celle prônée par l'AKDN. Plus qu'un simple financement, basé sur les valeurs et l'éthique musulmane de fraternité et de solidarité, ainsi que de charité, les actions entreprises prennent en compte les multiples dimensions de la réalité. « *Le développement ne peut être durable que si ses bénéficiaires parviennent progressivement à en maîtriser le processus. Les initiatives ne peuvent donc pas être envisagées uniquement en termes économiques, elles doivent l'être aussi dans le cadre d'un programme intégré où les dimensions sociales et culturelles entrent en ligne de compte. Éducation, formation, santé, services publics, sauvegarde du patrimoine culturel, développement des infrastructures, planification et réhabilitation des villes, développement rural, gestion de l'eau, gestion de l'énergie, contrôle de l'environnement, voire formulation de politiques et de législations appropriées... tous ces éléments sont à prendre en considération*<sup>108</sup>. »

L'action du réseau se développe à travers trois grands pôles : le développement social, le développement économique et les activités culturelles. Les descriptions suivantes vont nous permettre de percevoir la traduction, dans la réalité, des principes énoncés plus haut. Ces observations nous permettront aussi de révéler quelques traits de l'identité ismaélienne, tels qu'ils se dégagent des options choisies et des idées mises en valeurs par le Réseau.

#### 1) Développement social

« *Dire que sa contribution au développement d'une partie des populations du Tiers Monde est majeure est insuffisant*<sup>109</sup>. » À ce titre, et nous pensons que ce n'est pas à tort, le réseau de développement met en avant sa réussite dans les vallées du nord du Pakistan, où il oeuvre depuis maintenant plus de 20 ans pour l'amélioration des conditions de vie de ses habitants. Il tente aujourd'hui de reproduire l'expérience au Tadjikistan, terre de nombreux Ismaéliens, qui sort tout juste des remous postérieurs à la chute de l'Ours soviétique. Comme nous allons le présenter, diverses institutions centrales composent l'essentiel de l'action en développement social.

---

<sup>106</sup> AFP, 21 janvier 2002.

<sup>107</sup> The Imamat and the The Aga Khan Development Network (AKDN), in [www.akdn.org](http://www.akdn.org).

<sup>108</sup> H.H. the Aga Khan, discours de clôture de la conférence sur la culture et le développement, le 7 septembre 2002, Amsterdam, cité dans *Le Réseau Aga Khan de Développement*, AKDN.

<sup>109</sup> KERLAU Yann, *Les Aga Khans*, édition Perrin, Paris, 2004. pp. 443-444.

**(a) Aga Khan Fondation – AKF**



« Elle a pour vocation de trouver des solutions durables à des problèmes de fond comme la pauvreté, la faim, l'analphabétisme et la maladie, et se consacre en priorité aux besoins des communautés rurales des régions pauvres en ressources, notamment les zones montagneuses et côtières<sup>110</sup>. » Fondée en 1967, l'AKF est une institution philanthropique de financement de programmes de développement. « *As a guiding principle AKF applies its resources to innovative approaches and programmes of broad utility in resolving selected key problems of development in the fields of health, education and rural development*<sup>111</sup>. » À cette fin, son action est « *fondée sur la participation des communautés locales, dans le respect de leur culture, et qui renforce la société civile. Les activités de la Fondation sont guidées par la conviction que l'autonomie est source de dignité et de respect de soi, qui à leur tour génèrent dynamisme et créativité chez l'individu.*<sup>112</sup> » Le secret de leur réussite ? C'est l'usage des organisations villageoises déjà en place, ou leur établissement si elles n'existent pas. Ces organisations déterminent elles-mêmes leurs besoins, la fondation n'est là que pour les aider et pour participer à l'étude, au financement et à la réalisation. Les projets sont classés selon trois thématiques, l'éducation, en collaboration avec AKES et AKU, la Santé, et le programme d'aide aux milieux ruraux (*Aga Khan Rural Support Programme*). 30 ans après son lancement, ce dernier peut être qualifié de réelle réussite, comme en témoigne une dépêche AFP : « *Dans les contrées septentrionales du Pakistan, un surprenant programme de développement rural patronné par l'Aga Khan, le chef spirituel des Ismaéliens, et qui concerne désormais 1 million d'habitants – soit 71 % des foyers ruraux de la région -, s'est ainsi mis en place. Le revenu de ces paysans, oubliés par les fonctionnaires de la capitale depuis des lustres, a doublé en huit ans.*<sup>113</sup> » Mais cela peut également se matérialiser par exemple dans la construction de ponts entre le Tadjikistan et l'Afghanistan<sup>114</sup>, ou par des programmes de bourses pour étudiants, des campagnes d'information, de vaccinations, etc...

**(b) Aga Khan Education Services – AKES**



« *Aga Khan Education Services (AKES) is a network of educational institutions that combines the operation of over 300 schools with the management of programmes to enhance the quality of teachers, academic resources and learning environments*<sup>115</sup>. » Ce service vise l'amélioration de l'enseignement et des conditions dans lesquelles il est dispensé. Bien que fondé dans les années 1980, ce service trouve son origine dans les établissements créés par AK III dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle pour les besoins de la communauté ismaélienne. Son action est particulièrement importante dans l'ouverture à la connaissance des communautés isolées, mais aussi dans l'amélioration de l'égalité des genres, puisque nombre d'écoles mettent l'accent sur l'enseignement aux filles, comme les « *Diamond Jubilee Schools established for girls across Pakistan's Northern Areas*<sup>116</sup> », ou encore la création des *Aga Khan School* durant les années 1980. Ces efforts s'appuient notamment sur l'Institut pour le développement de l'éducation de l'Université Aga Khan qui leur sert de cadre institutionnel. Parallèlement aux écoles de formation de base, l'AKES

<sup>110</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, AKDN, 2004, p. 23.

<sup>111</sup> Constitution of the Shia Imami Ismaili Muslims, 1986.

<sup>112</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, AKDN, 2004, p. 24.

<sup>113</sup> Dépêche AFP, 13 mai 1995.

<sup>114</sup> Dépêche AFP, 2 Août 2002.

<sup>115</sup> Aga Khan Education Service © AKES, 2003, Genève, p. 1.

<sup>116</sup> *ibidem*, p. 15.

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

est en train de lancer un réseau d'école d'excellence, basé sur le mérite. Ces Académies sont parmi les premières institutions privées dans leur pays d'implantation à fournir un niveau de formation supérieur. En ce sens, leur contribution vise à l'élévation du niveau de connaissance des élèves et de la qualité des cursus nationaux, afin d'atteindre les standards internationaux.

(c) *Aga Khan University – AKU*



Pierre angulaire de l'action pour l'éducation, l'AKU fut fondée en 1985 et la Constitution la présente : « *as an international university established by law in the Islamic Republic of Pakistan. The Aga Khan University is a fully autonomous body and its objectives include the promotion and dissemination of knowledge and technology, and the provision of instruction, training, research, demonstration and service in diverse branches of knowledge. The Aga Khan University seeks to maintain the highest educational standard and to achieve demonstrable excellence*<sup>117</sup>. » Plus récemment, l'AK a réaffirmé les buts dévolus à l'université, lors de la leçon inaugurale en 2003 : « *an open, Muslim university, devoted to free inquiry of distinction, quality and international character, preparing its students for constructive, worthwhile and responsible roles in society*<sup>118</sup>. »

L'AKU est une institution de niveau international implantée dans cinq pays. Elle comprend non seulement une faculté de Sciences de la Santé qui forme des médecins et des infirmiers à Karachi et qui dispose d'un hôpital universitaire, l'AKUH (*AKU Hospital*, Karachi), mais également un Institut pour le développement de l'éducation (AKU-IED : *Institute for Educational Development*) à Karachi. Ce dernier est chargé de développer l'enseignement en collaboration avec l'AKES. Enfin, l'Institut pour l'étude des civilisations musulmanes (AKU-ISMC : *Institute for the Study of Muslim Civilisations*) est basé à Londres. Alors que la création d'une Faculté de Lettres et des Sciences est en cours, l'université AKU tend à recouvrir les principaux domaines de la connaissance.

(d) *University of Central Asia - UCA*

« *University of Central Asia, the world's first university that is dedicated to the challenges of mountain societies. With parallel residential campuses under development in Khorog, Tajikistan; Naryn, Kyrgyz Republic and Tekeli, Kazakhstan, the University will address post-secondary educational needs at the undergraduate, post-graduate and mid-career levels. The University, a component of the AKDN, is intended to help assure the sustainable development of the region's economy and societies. AKES is gearing the provision of its educational programmes across Central Asia to enable students to access learning environments of high quality from the primary to the postsecondary levels, including universities of international standing.*<sup>119</sup> »

Alors que le campus de l'université d'Asie centrale est actuellement en construction sur trois sites et dans trois pays différents, le caractère original et international de cette université est une réelle opportunité de rapprochement pour les pays concernés. Regrouper autour d'une même problématique la vie des communautés de hautes montagnes, mettre en

<sup>117</sup> Constitution of the Shia Imami Ismaili Muslims, 1986.

<sup>118</sup> H.H. the Aga Khan, Address to 2003 Aga Khan University Convocation, Karachi, Pakistan, December 6, 2003, quoting the words of the Chancellor's Commission.

<sup>119</sup> Aga Khan Education Service, p. 23.

commun ces objectifs est un programme ambitieux, mais dont les retombées peuvent être de grandes valeurs. On le voit à travers les six facultés prévues : Développement des ressources et protection de l'environnement, Sciences de l'éducation, Industrie du tourisme et des loisirs, Commerce et développement économique, Administration publique, et Développement rural<sup>120</sup>.

**(e) *Aga Khan Health Services - AKHS***



L'AKHS, ce sont « 525 centres de santé, dispensaires et autres services communautaires, 15 établissements de soins de santé primaire, dont des centres de diagnostics, des centres de médecine rurale et de soins maternels, ainsi que 6 hôpitaux de médecine générale et 3 hôpitaux pour femmes<sup>121</sup>. » Organisés sous formes d'entités nationales, ces services luttent pour la construction de systèmes de santé efficaces. Dispenser les soins de base, contribuer à la formation des personnels de santé, collaborer avec les centres déjà en place, organiser des campagnes de sensibilisation, aider à la gestion... Autant d'actions entreprises qui peuvent contribuer à l'élévation du niveau des soins, notamment de ceux à destination des groupes vulnérables. Notons enfin qu'un effort important est porté sur l'autonomie financière de chacun des projets mené par les communautés.

**(f) *Aga Khan Planning and Building Services - AKPBS***



« *The Aga Khan Planning and Building Services (AKPBS) works to improve the built environment, particularly housing design and construction, village planning, natural hazard mitigation, environmental sanitation, water supplies, and other living conditions. AKPBS achieves these goals through the provision of material and technical assistance and construction management services for rural and urban areas*<sup>122</sup>. » Leur action s'inscrit également dans la collaboration avec l'AKES pour la construction des écoles. Mais ses moyens et ses efforts se portent avant tout vers l'objectif donné par l'AK : « *un logement convenable donne les moyens de franchir le terrible fossé qui sépare la pauvreté d'un avenir meilleur*<sup>123</sup>. »

**2) Développement économique : *Aga Khan Fund for Economic Development***



L'*Aga Khan Fund for Economic Development*, l'AKFED, fondé en 1967, est l'organe responsable des activités dans le domaine du développement économique. C'est la seule institution à but lucratif du réseau. « *It fosters and supports economic development particularly in the developing countries, through projects which increase productivity, enhance income-earning opportunities and optimise the profitable use of local resources*<sup>124</sup>. ». Le but de l'AKFED est de contribuer au renforcement de l'activité économique tout en améliorant la qualité de vie de ses acteurs. Il s'agit d'un réseau

<sup>120</sup> *Ibidem*, p 44.

<sup>121</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, p. 29.

<sup>122</sup> AKPBS in akdn.org [http://www.akdn.org/agency/akpbs.html].

<sup>123</sup> AK, cité dans *Le Réseau Aga Khan de Développement*, p. 32.

<sup>124</sup> Constitution of the Shia Imami Ismaili Muslims, 1986.

d'environ 90 sociétés présentes dans plus de 15 pays en voie de développement, employant au total plus de 18'000 personnes et contrôlant plus d'un milliard de dollars de capital<sup>125</sup>.

Le fonds est animé d'une philosophie dite de bonne gouvernance, conformément aux principes moteurs de l'AKDN. S'il pousse à la rentabilité, caractère essentiel de toute activité économique, il privilégie cependant « *les projets de développement socialement responsables, technologiquement appropriés, économiquement viables, respectueux de l'environnement, et qui bénéficient au plus grand nombre*<sup>126</sup>. » Mais il se distingue aussi « *par la part active qu'il prend à la gestion des entreprises, sa forte participation au capital et, par suite, son engagement à long terme dans les pays où il opère*<sup>127</sup>. » Cette participation active le différencie donc d'un opérateur qui se contenterait de contrôler des compagnies à des seules fins de profits.

L'AKFED opère à travers trois subdivisions que sont les services financiers, les *Industrial Promotion Services* (IPS), le *Tourism Promotion Services* (TPS). À cela peut s'ajouter, de façon relative, la gestion d'un groupe de presse au Kenya et dans la région, le *Nation Media Group*, ainsi qu'une prise de part dans le cadre de la privatisation et de la pérennisation de la compagnie aérienne *Air Burkina*.

#### (a) Les services financiers

Établis par l'AK III dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, les services financiers sont aujourd'hui rassemblés sous la même bannière. L'AKFED sert de fait de cadre institutionnel aux activités dans les domaines bancaires, des assurances et de l'immobilier<sup>128</sup>. Il convient de citer plusieurs exemples qui donnent un aperçu de leurs activités. La *Development Credit Bank*, en Inde et au Pakistan, rend le crédit accessible aux communautés rurales et urbaines nécessiteuses<sup>129</sup>. Il existe également deux importantes compagnies d'assurance au Pakistan : la *New Jubilee Insurance* et la *New Jubilee Life Insurance* désormais cotées en bourse à Karachi, ou encore la *Kyrgyz Investment Credit Bank* dont il possède 30 % et qui finance le développement des grandes infrastructures du pays<sup>130</sup>. Relevons pour finir, la gestion d'organismes de microcrédits en Afghanistan ou en Syrie<sup>131</sup>.

#### (b) *Industrial Promotion Services* - IPS

**IPS** Les IPS sont créés en 1963 afin d'encourager et de développer l'entreprise privée. Avec l'évolution récente des marchés, et notamment de ceux originellement couverts par les services publics, les IPS va être conduit à proposer des alternatives aux compagnies publiques. La bonne connaissance des conditions locales et l'appui du réseau font des initiatives de leurs entités nationales des partenaires de confiance pour les investisseurs étrangers.<sup>132</sup>

<sup>125</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, AKDN, 2004, p. 13.

<sup>126</sup> *Idem*.

<sup>127</sup> *Idem*.

<sup>128</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, AKDN, 2004, p. 14.

<sup>129</sup> *Idem*.

<sup>130</sup> Newsletter Intelligence Online – édition française, 23 janvier 2003, *Aga Khan achève la conquête de l'Asie*.

<sup>131</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, op. cit., p. 14.

<sup>132</sup> *Ibidem*, p. 17.



Il s'agit pour les IPS d'investir dans tout type d'entreprises qui répondent à des critères de rentabilité et qui sont susceptibles d'avoir un impact sur le développement des lieux où elles sont implantées. Nous citerons par exemple la construction d'une centrale électrique qui fournit 30 % des besoins domestiques de la Côte d'Ivoire<sup>153</sup> ou encore la réhabilitation du réseau électrique au Tadjikistan pour des sommes de l'ordre de 9 millions de dollars<sup>154</sup>. Les IPS s'inscrivent également dans le cadre du financement de réseaux de communication GSM, tant au Tadjikistan qu'en Afghanistan, où des décennies de conflit ont éliminé les infrastructures téléphoniques classiques.

Enfin, soulignons l'action d'IPS Suisse qui « sert à la fois de centre névralgique et de plate-forme technologique aux sociétés IPS qui lui sont affiliées et les aide à mettre et à exploiter en commun l'ensemble de leurs ressources et compétences<sup>155</sup> », en plus des activités nécessaires de *fundraising* et de *sponsorship* auprès des entreprises susceptibles d'avoir un impact sur le développement des pays.

### (c) *Tourism Promotion Services - TPS*

**TPS**

Le tourisme est l'un des biais stratégiques par lequel l'AKFED entend contribuer au développement des pays où il agit. En effet, les pays en voie de développement sont souvent dotés de territoires propices à l'établissement de revenus issus du tourisme. C'est l'investissement nécessaire à la valorisation de ces richesses qui fait parfois défaut, et c'est justement celui-ci qu'entendent supporter les TPS. « *It enables developing countries to use their advantages in climate and geography to revitalize local architectural and craft traditions, create employment and earn foreign exchange*<sup>156</sup>. »

Les TPS sont propriétaires de plusieurs hôtels, notamment à travers la chaîne d'hôtel Sera. Ils veillent à ce que le développement touristique soit équilibré, c'est-à-dire respectueux de la culture locale et de l'environnement. Si son activité s'est initialisé au Kenya, de récentes acquisitions l'ont amené à s'implanter au Pakistan et à y développer ses activités. Il existe enfin un dernier pôle sur lequel agit l'AKDN : celui de la culture.

### 3) Activités Culturelles : *Aga Khan Trust for Culture*



L'*Aga Khan Trust for Culture*, fondé à Genève en 1988, a pour mission de coordonner les activités culturelles du Réseau. Sa mission est énoncée ainsi : « *It identifies the contribution of Islamic civilizations to the human heritage in arts, literature, science, architecture, scholarship and other areas of learning. AKTC supports, encourages and promotes Islamic culture, the values it embodies and the forms of expression that ensure its authenticity, identity, creativity and continuity*<sup>157</sup>. » Mais quels sont ses moyens d'action ? Il agit à travers les trois programmes que sont AKA, HCSP, et les *Education and Culture Programmes* que nous allons maintenant détailler.

<sup>153</sup> *Ibidem*, p. 19.

<sup>154</sup> Newsletter Intelligence Online – édition française, 23 janvier 2003, *Aga Khan achève la conquête de l'Asie*.

<sup>155</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, AKDN, 2004, p. 19.

<sup>156</sup> *Aga Khan Development Network*, op cit., p. 9.

<sup>157</sup> Constitution of the Shia Imami Ismaili Muslims, 1986.

**(a) *Aga Khan Award for Architecture - AKAA***



L'*Aga Khan Award for Architecture* est un prix d'excellence créé en 1977. Ce prix est décerné tous les trois ans aux meilleures réalisations architecturales, non sur le seul plan technique mais sur tous les critères entourant leur réalisation : impact sur l'environnement et le tissu social, sur les activités personnelles et communautaires, etc. Ce prix est une originalité dans le monde de l'architecture par sa prise en compte de toutes les dimensions d'une gestion spatiale de l'habitat. Sortir l'architecture musulmane de son immobilisme d'alors, encourager à la hausse le niveau des écoles d'architecture du monde musulman<sup>138</sup>, et récompenser les réalisations « *qui reflètent les valeurs de pluralité et de tolérance*<sup>139</sup> », sont autant d'objectifs que prend en compte l'AKAA, prix mondialement reconnu pour sa haute tenue et ses exigences.

Pour mieux réaliser la diversité des projets primés, nous citerons deux exemples parmi ceux du 9<sup>ème</sup> cycle qui vient de s'achever : la Bibliotheca Alexandrina en Égypte et l'école primaire de Gando au Burkina Faso.

Le jury qualifie ainsi le premier projet : « While the building is groundbreaking in architectural and technological terms, it also responds sensitively to a wide spectrum of issues, including politics, religion, culture and history<sup>140</sup> ». Il convient à présent de développer plus longuement le projet de l'école primaire de Gando au Burkina Faso. La description de sa réalisation est intéressante en ceci qu'elle traduit une vision du développement que l'on retrouve dans presque toutes les actions menées par le réseau. En primant ce projet, les fondations de l'AK ont exprimé leur vision de l'avenir et engagé les moyens pour y arriver : « This project has received an Award for its elegant architectonic clarity, achieved with the most humble of means and materials, and for its transformative value. Located in a remote settlement of Burkina Faso, the school is the result of a vision that was first articulated by the architect and then embraced by his community. The first person from his village with access to higher education, while studying architecture in Berlin he became determined to design and build the school. Securing funding for materials from supporters in Germany, he mobilized the men, women and children of the village to erect the building. The result is a structure of grace, warmth and sophistication, in sympathy with the local climate and culture. The practical and the poetic are fused. The primary school in Gando inspires pride and instills hope in its community, laying the foundations for the advancement of a people<sup>141</sup>. »

**(b) Historic Cities Support Programme - HCSP**

Lancé au début des années 1990, le HCSP vise à revitaliser le patrimoine urbain et les sites culturels. En s'appuyant sur les initiatives locales et l'engagement des communautés autochtones, ce programme permet de sponsoriser le développement harmonieux local, comme dans les hautes vallées du Hunza et du Baltistan, au nord du Pakistan, où il contribue fortement au maintien des traditions et des coutumes, tout en modernisant

---

<sup>138</sup> Libération, 30 Novembre 2004, VINCENDON Sibylle, « le trophée hors normes des murs d'Islam ».

<sup>139</sup> *Le Trust Aga Khan pour la Culture*, AKDN, p. 7.

<sup>140</sup> Jury citation tiré de [[http://www.akdn.org/agency/akaa/ninthcycle/page\\_01txt.htm](http://www.akdn.org/agency/akaa/ninthcycle/page_01txt.htm)]

<sup>141</sup> *Idem* [[http://www.akdn.org/agency/akaa/ninthcycle/page\\_04txt.htm](http://www.akdn.org/agency/akaa/ninthcycle/page_04txt.htm)].



l'habitat et en stabilisant la situation économique. À Kaboul, la réhabilitation du jardin de Babour où se trouve la tombe d'un empereur du XVI<sup>ème</sup> siècle, est une action qui sert de prétexte à agir sur les logements et sanitaires alentours. Le parc Al Azhar offert par l'AK à la ville du Caire, permet quant à lui d'aérer le tissu urbain. Relevons enfin l'aide à l'élaboration du schéma directeur d'aménagement du site historique de la ville de Samarcande, ainsi que des actions entreprises en Syrie ou encore Bosnie<sup>142</sup>.

(c) *Education and Culture Programme*



Ce programme, par ses actions, vise en fait à encourager la compréhension interculturelle et à établir des connections, ainsi qu'une meilleure sensibilisation et une appréciation plus fine de la diversité et du pluralisme musulman, tant dans le monde musulman lui-même qu'en Occident<sup>143</sup>. Ce programme se base principalement sur ces deux entités :

- l'AKPIA – *l'Aga Khan Programme for Islamic Architecture*  
« [L'AKPIA] ambitionne d'améliorer l'enseignement de l'art et de l'architecture Islamique, de promouvoir l'excellence dans la recherche professionnelle et de renforcer la compréhension de l'architecture et de l'urbanisme Islamiques<sup>144</sup>. » Il est établi à Harvard et au Massachusetts Institute of Technology. Ce sont deux programmes qui par leur localisation et leurs ressources sont conçus comme des foyers de connaissance et de dissémination du savoir, toujours dans l'espoir d'une meilleure intercompréhension. Ils constituent avec ArchNet l'essentiel des efforts de cet *Education and Culture Programme*.

- ArchNet

C'est une base de données *on-line* sur l'architecture, le *design* urbain et l'urbanisme en relation avec les contraintes propres aux sociétés musulmanes. En constante évolution, c'est l'opportunité pour le *Trust* de contribuer très largement et de la manière la plus moderne qu'il soit, à sa fonction première : disséminer le savoir et une compréhension de l'Islam. Ce projet est encore à l'état naissant, mais son ambition affichée et les moyens mis en œuvre sont impressionnants. Cela pourrait constituer l'une des grandes réalisations des prochaines années mêlant académisme, développement et humanisme.

Nous trouvons enfin des initiatives pour la Musique en Asie centrale, ainsi qu'un Programme des sciences humaines en Asie centrale. Ce dernier soutient le pluralisme des idées, des cultures et des peuples par la mise en place de programmes d'études novateurs. Lancé en 1997 au Tadjikistan, cet AKHP (*AK Humanities Project*) soutient l'établissement des programmes et favorise l'adaptation des professeurs à des pédagogies innovantes qui sont ensuite testées sur des étudiants dans neuf universités du Kazakhstan, Kirghizistan et Tadjikistan<sup>145</sup>. Autant de programmes qui veulent valoriser l'identité de l'Asie Centrale au sortir de la période communiste et des luttes fratricides qui ont suivi certaines indépendances.

<sup>142</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, AKDN, p. 51.

<sup>143</sup> *Ibidem*.

<sup>144</sup> *Le Réseau Aga Khan de Développement*, op cit., p. 52.

<sup>145</sup> *Ibidem*, p. 55.

## CONCLUSION

L'Aga Khan occupe une position unique dans le monde d'aujourd'hui. Malgré une allégeance historique à l'Islam, ses appartenances multiples lui donnent l'opportunité d'une situation centrale. À la jonction de ces 'civilisations' qui sont à ce jour tant débattues, son action et son engagement couvrent tout le XX<sup>ème</sup> siècle. Guide spirituel, l'Aga Khan n'est pas seulement homme d'affaires, mais également et surtout diplomate et mécène. Londres, Paris, Genève, Karachi, Bombay, Zanzibar, Toronto, ou encore les provinces reculées du Tadjikistan, de l'Iran et du Kenya, sont autant de lieux où rayonne l'action de l'Aga Khan. Lié à une communauté par son ascendance religieuse, l'Aga Khan la gère à travers un réseau de solidarité désormais bien établi.

Les actions de l'Aga Khan ainsi que de *l'Aga Khan Development Network* ne peuvent être classées dans une seule et unique catégorie. Aucune de leurs actions ne se contente d'appartenir à un seul côté de la réalité. La construction d'un Hôpital à Karachi est l'occasion de mettre en pratique les préceptes et découvertes architecturales. L'activité économique de ses sociétés vise le développement des régions dans lesquelles elles opèrent. La création de l'Université d'Asie centrale vise comme objectif l'éducation et le transfert de connaissances auprès des populations montagnaises et nécessiteuses de la région. Si nous ne devons retenir qu'un exemple de la position adoptée par ces institutions et des moyens considérés pour améliorer les conditions de vie des populations locales, nous mettrions en avant le prix d'architecture décerné à l'école primaire du Burkina Faso. Cette récompense traduit la reconnaissance d'un véritable credo, celle de l'auto-responsabilisation des populations, de l'entraide fraternelle et de la solidarité de tous. Comme l'affirme Michel Boivin, il faut reconnaître à l'Aga Khan sa « *contribution à l'élaboration d'une modernité, musulmane plutôt qu'Islamique. [...] C'est à lui que revient le mérite d'avoir fait de la modernisation un projet pour l'ensemble de la communauté ismaélienne, et d'en avoir entrepris la réalisation systématique*<sup>146</sup> ».

L'Aga Khan, identité religieuse, identité culturelle, identité politique, mène une action transversale à tous ces domaines. Sans les séparer, il les distingue. Sans les opposer, il les coordonne. Aucun de ces principes ne prend le pas sur les autres. Religion personnelle et déterritorialisée faisant fi des références ethniques et des frontières, l'Ismaélisme tire un trait d'union entre ses fidèles sans pour autant prendre la place d'autres appartenances. Être Ismaélien pourrait donc bien signifier être porteur d'une identité dynamique d'envergure transnationale en constante modernisation, sous l'impulsion de l'Aga Khan. Les multiples dimensions de son identité le rendent insaisissable et empêchent de l'enfermer dans une catégorie plutôt qu'une autre. Sa mobilité identitaire, sa capacité à faire référence à de multiples repères, sont quelques-uns parmi les avantages qui lui garantissent une confortable marge de manœuvre pour son engagement humaniste. L'Ismaélisme semble de ce fait une religion de la mesure.

Martin ROCH, Janvier 2005.

---

<sup>146</sup> BOIVIN Michel, *La rénovation du shi'isme ismaélien en Inde et au Pakistan*, p. 369.

L'AGA KHAN : UNE IDENTITE TRANSVERSALE

---

**BIBLIOGRAPHIE**

---

I) **SOURCES**

A) **SOURCES PRIMAIRES**

H.H. the Aga Khan, Address at the Annual Conference of German Ambassadors, Berlin, September 6, 2004.

H.H. the Aga Khan, Address to 2003 Aga Khan University Convocation, Karachi, Pakistan, December 6, 2003.

H.H. the Aga Khan, Address at the Institute of Ismailies Studies 25th anniversary Graduation Ceremony, October 19, 2003.

H.H. the Aga Khan, Speech for The White House Conference on Culture and Diplomacy, Washington D.C., 28 November 2000.

PRIOURET Roger, « Face à face avec l'Aga Khan », interview, L'Expansion, mars 1975.

The Constitution of the Shia Imami Ismaili Muslims, 1986.

Sir Sultan Muhammad Shah Aga Khan, Adjournment of the Session, Speech to the League of Nations, Geneva, Switzerland, October 6, 1937.

Speeches by H.H. Aga Khan in FIELD (First Ismaili Electronic Library and Database).

B) **PUBLICATIONS**

Aga Khan Education Service © AKES, 2003, Genève.

*AKF Activities in Tajikistan*, AKDN.

*The Aga Khan Rural Support Program, third evaluation*, rapport 15157 World Bank.

Excellence in Education, © The Aga Khan Academies.

*The next ascent : an evaluation of the AKRSP*, PRECIS, World Bank Operations Evaluation Department, Summer 2002, Number 226.

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

*Rapport Annuel 2003*, Aga Khan Fondation.

*Le Réseau Aga Khan de Développement*, AKDN, 2004.

*Le Trust Aga Khan pour la Culture*, AKDN.

**C) OUVRAGES DE REFERENCE**

E. Van DONZEL [Ed.], *Encyclopédie de l'Islam*, Nouvelle édition, BRILL, 2002.

An Historical Atlas of Islam CD-ROM Edition, © Koninklijke Brill NV, Leiden, The Netherlands.

**D) SITES INTERNET**

*Aga Khan Development Network* et sites affiliés  
[www.akdn.org](http://www.akdn.org)

*Institut of Ismailies Studies*, London  
[www.iis.ac.uk](http://www.iis.ac.uk)

*First Ismailis Electronic Library and Database*, F.I.E.L.D.  
[www.Ismaili.net](http://www.Ismaili.net)

**II) TRAVAUX**

**A) MONOGRAPHIES**

AGA KHAN (Sultân Muhammad Shâh), *The Memoirs of Aga Khan : World enough and Time*, Londres, 1954.

BOIVIN Michel, *La rénovation du shî'isme ismaélien en Inde et au Pakistan, d'après les écrits et les discours de Sultan Mubammad Shab AGA KHAN (1902- 1954)*, RoutledgeCurzon, 2003.

BOIVIN, Michel, *Les Ismaéliens*, coll. Fils d'Abraham, Edition Brepols, 1998.

BRAZIEL J.E. and MANNUR A. [ed.], *Theorizing Diaspora, A Reader*, Blackwell Publishing, 2003.

DAFTARY Farhad, *Les Ismaéliens, Histoire et traditions d'une communauté musulmane*, Fayard, 2003.

DJALILI Mohammad Reza, *DIPLOMATIE ISLAMIQUE, Stratégie internationale du khomeynisme*, Publications de l'Institut Universitaire de Hautes Etudes Internationales de Genève, P.U.F., 1989.

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

DJALILI Mohammad Reza, KELLNER Thierry, *Géopolitique de la nouvelle Asie Centrale, De la fin de l'URSS à l'après 11 septembre*, PUF, Paris 2003.

FOX J. and SANDLER S., *Bringing religion into international relations*, Palgrave Macmillan, 2004.

IGNASSE Gérard [Dir.], *Islam et Politique*, Editions de l'Espace Européen, Paris, 1992.

KASSAM-REMTULLA, Aly, *(Dis)placing Khojabs : Forging Identities, Revitalizing Islam and Crafting Global Ismailism*, Honors Thesis : Stanford University, 2000.

KERLAU Yann, *Les Aga Khans*, édition Perrin, Paris, 2004.

KHODR HAMAWI (Sheikh), *Introduction to Ismailism*, Beyrouth, 1970, Fiche de lecture consultable sur <http://www.ismaili.net/Source/0583.html> le 15 décembre 2004.

MAALOUF, Amin, *Les identités meurtrières*, Editions Grasset & Fasquelle, 1998.

MOZAFFARI Mehdi, *Pouvoir shi'ite, Théorie et Évolution*, l'Harmattan, 1998.

MUCCHIELLI Alex, *L'Identité*, P.U.F., 2002.

NANTET Bernard, OCHS Edith, *Les fils de la sagesse, les Ismaéliens et l'Aga Khan*, JC Lattès, 1998.

ONG Aihwa, *Flexible citizenship, the cultural logics of transnationality*, Duke University Press, 1999.

ROY Olivier, *L'Asie Centrale contemporaine*, P.U.F., 2001.

## **B) ARTICLES**

### **1) Articles du *Institute of Ismaili Studies***

ARKOUN Mohammed, *Present-Day Islam Between its Tradition and Globalisation*, In [[www.iis.ac.uk/research/academic\\_papers/present\\_day/present\\_day.htm](http://www.iis.ac.uk/research/academic_papers/present_day/present_day.htm)], consulté le 20 décembre 2004.

NANJI Azim, *Ismaili Philosophy*, , consulté le 20 décembre 2004, In [[www.iis.ac.uk/research/encyclopaedias/ismailphilosophy.pdf](http://www.iis.ac.uk/research/encyclopaedias/ismailphilosophy.pdf)].

### **2) Articles scientifiques**

EMADI Hafizullah, *Praxis of Taqiyya : Perseverance of Pashaye Ismaili enclave, Nangarbar, Afghanistan*, In *Central Asian Survey* (2002), 19(2), pp. 253-264.

Séminaire Moyen-Orient & Asie Centrale :  
L'Aga Khan : une identité transversale

KHAMIS Anil, SAMMONS Pamela, *Development of a cadre of teacher educators : some lessons from Pakistan*, In International Journal of Educational Development, 24 (2004), pp. 255-268.

KOHLBERG Etan, *Some Imami-shii Views on Taqiyya*, Journal of the American Oriental Society, Vol. 95, N°3 (Jul. –Sep., 1975), pp. 395-402.

LEWIS B., *Isma'ili Notes*, In Bulletin of the School of Oriental and African Studies, University of London, Vol. 12, No. 3/4, Oriental and African Studies Presented to L.D. Barnett by his Colleagues, Past and Present (1948), pp. 597-600.

LIEBICH, André, *Minorité, identité, modernité*, in Charles Taylor et l'interprétation de l'identité moderne, Laforest & de Lara [ed.], Presses de l'Université Laval, 1998.

MAZRUI, Ali, *Islamic and Western Values*, in Foreign Affairs, Sep/Oct 1997, Vol. 76 (5), pp. 118-133.

### 3) Articles de Presse

Dépêches Agence France-Presse : 13, 21 et 22 mai 1995, 21 janvier et 2 août 2002.

TINCQ Henri : « Chef religieux et diplomate », Le Monde, 01 Novembre 2001.

Newsletter Intelligence Online – édition française, 23 janvier 2003, *Aga Khan achève la conquête de l'Asie*.

*Aga Khan Attends Inauguration of President Karzai*, Press Release, AKDN, December 7, 2004.

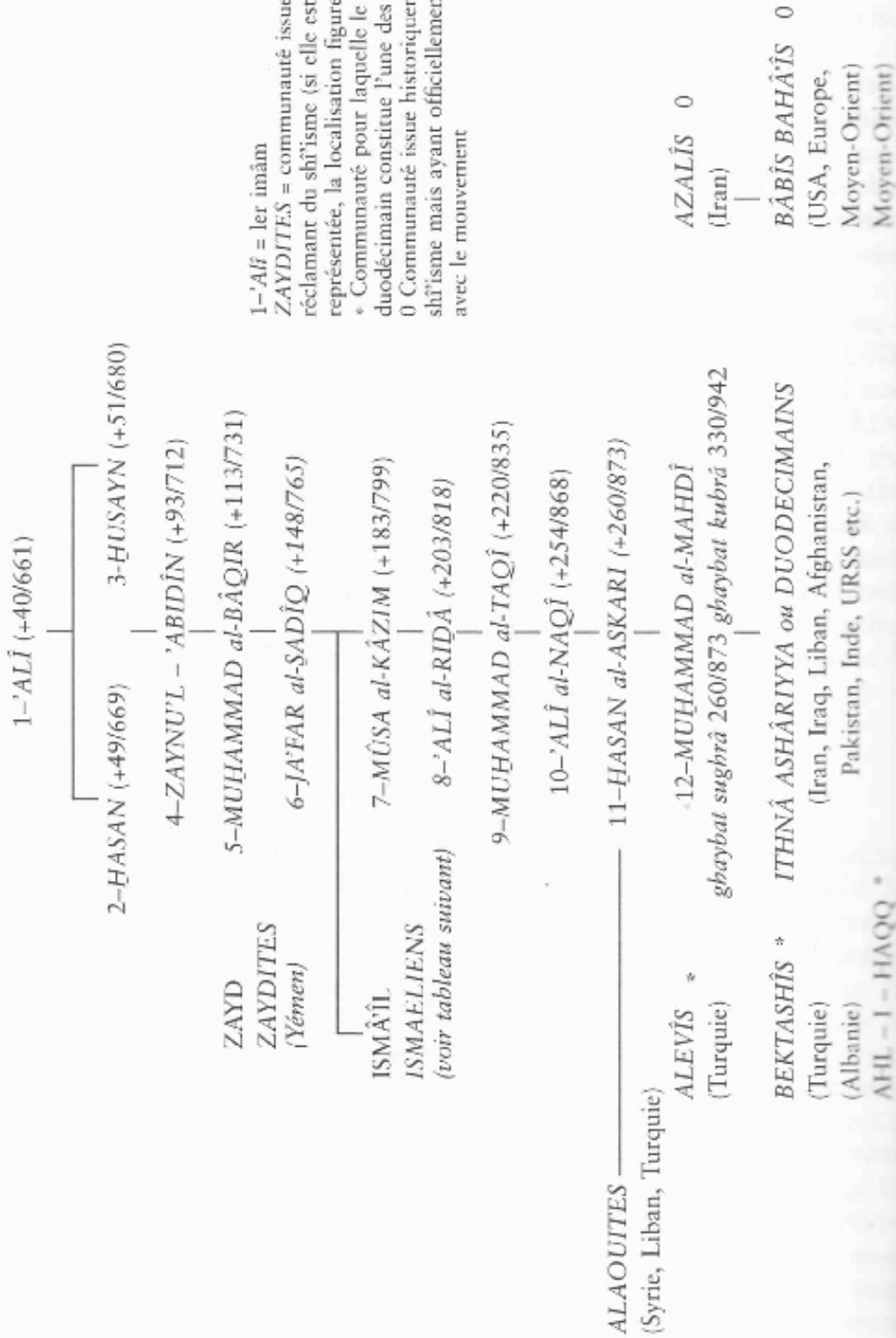
### C) DOCUMENTS ELECTRONIQUES

*Aga Khan Development Network*, from the Heritage Society, In [www.ismaili.net/Source/network.html], consulté le 20 décembre 2004.

MAKAREM, Sami, *The philosophical significance of the Imam in isma'ilism*, Studia Islamica XXVII (1967), p. 41-53, in [http://www.ismaili.net/Source/0908.html] consulté le 18 décembre 2004.

Shabu'd-din Shah Al-Husayni, *Risala dar Haqiqat-I Din, Or True meaning of religion*, Translated by W. IVANOW, [http://www.ismaili.net/Source/0693.html] consulté le 22 décembre 2004.

1-GENEALOGIE DES COMMUNAUTES SHIITES



1-'Alī = 1er imām  
ZAYDĪTES = communauté issue ou se réclamant du shī'isme (si elle est encore représentée, la localisation figure)  
\* Communauté pour laquelle le shī'isme duodécimain constitue l'une des références  
0 Communauté issue historiquement du shī'isme mais ayant officiellement rompu avec le mouvement

**ANNEXE I**  
**GÉNÉALOGIE DES**  
**COMMUNAUTÉS SHIĪTES**  
Tiré de M. BOIVIN, *La rénovation du Shī'isme ismaélien en Inde et Pakistan.*

